

RÉFORMÉS

MAI 2026

Edition Les Chamberonnes / N° 96 / Journal des Eglises réformées romandes



Développement personnel:
changer, mais pour quoi ?

www.reformés.press

8

SOLIDARITÉ

Le patrimoine
du Liban sous
les bombes

9

CULTURE

Kerry James
Marshall,
la peinture
réparatrice

12

RENCONTRE

Les femmes
protestantes
débarquent
sur TikTok

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

ACTUALITÉ

5

L'Eglise française de Berlin

6

A Kiev, une courte trêve pour la Pâque orthodoxe

8

Les conflits n'épargnent pas le patrimoine

9

CULTURE

Kerry James Marshall, la peinture réparatrice

12

RENCONTRE

Elsa Horstkötter: « Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

14

DOSSIER POURQUOI CHANGER ?

16

Le développement personnel contre le collectif?

18

Le Christ comme coach

19

Des outils pour le ministère

20

Mieux comprendre les humains avec l'IA

21

PAGE ENFANTS

« Je peux t'appeler Betty ? »

23

RECHERCHE

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

25

VOTRE RÉGION

26

Vivre sa foi quand l'autonomie décline

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Montée des évangéliques et crise des réformés

THÉOLOGIE Les évangéliques ont le vent en poupe et les conséquences politiques de ce succès, à l'échelle planétaire, sont parfois inquiétantes, en particulier aux Etats-Unis. Les réformés accusent de leur côté un recul en Europe et peinent à transmettre leur foi. Invité fin avril de l'un des rendez-vous du jeudi de la paroisse Saint-Pierre, Christophe Chalamet, professeur de théologie à l'Université de Genève, a donné son éclairage sur ce thème. Selon lui, un dialogue et un débat critique sont nécessaires. ▲

BERNE-JURA

Visite guidée en musique sur téléphone portable

IMMERSION L'Eglise française de Berne propose un audioguide musical qui permet de découvrir 800 ans d'histoire en 30 minutes, à travers douze stations accessibles sur smartphone. Sa particularité est de raconter l'histoire du lieu à travers la musique, des chants médiévaux jusqu'à leur disparition durant la Réforme, puis leur retour progressif. L'audioguide met aussi en valeur l'architecture et souligne le lien étroit entre musique, spiritualité et espace. Accessible gratuitement en ligne sur audioguide. eglisereferberne.ch, il peut aussi se suivre à distance grâce à des images intégrées. ▲

NEUCHÂTEL

Une journée pour oser le silence

PRÉSENCE Dans l'écoute et dans l'accompagnement, le silence est essentiel. Le Fonds Brandt, créé en 1987 par le pasteur Roger Brandt en souvenir de ses parents, organise le vendredi 29 mai, à Neuchâtel, une journée de sensibilisation sur ce thème. Même si elle est plus particulièrement pensée pour le personnel soignant et les personnes faisant de l'accompagnement ou des visites, elle est ouverte à quiconque souhaite une meilleure qualité de rencontre. La journée propose des ateliers pratiques et les témoignages de Sœur Marie-Pierre, de la communauté de Reully, et du D^r Michael Renk. Inscription jusqu'au 4 mai sur eren.ch/silence. Infos : helene.guggisberg@eren.ch. ▲

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (NE, anne.buloz@reformes.ch), Natacha Weiss (BE-JU, internet, natacha.weiss@reformes.ch), Emmanuelle Robert (Secrétaire de rédaction ad interim) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 1^{er} au 28 juin. **Une** iStock **Graphisme** LL G_DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

WEB

Suivez jour après jour l'**actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

Autour d'Aurélié Netz, qui anime aussi notre page jeunes (voir p. 22), un groupe de jeunes échange. Premier épisode d'**« En Vrai »**, nouvelle série vidéo proposée sur **reformes.ch**: « Avoir plusieurs religions, est-ce possible ? » **reformes.ch/envrai**.

TV

Dimanche 10 mai, 10h, **le culte radio** pourra être **suivi en images** sur **reformes.ch** et sur **RTS 2**, en direct de Morges.

VAUD

Cedrus Libani propose **deux concerts en soutien au Liban**, **le lundi de Pentecôte 25 mai, 17h** au temple St-Etienne à Prilly et **le dimanche 31 mai, 17h**, au Temple de Chexbres. Les bénéfices seront versés à des projets dans le pays.

BERNE

La 2^e édition de la **Journée du chant** aura lieu **le samedi 2 mai** à Berne. Avec un culte pour chanter ensemble. **singtag.ch**.

LAUSANNE

Mêlant narration biblique et chanson française, Isabelle Bovard à la voix et Robin de Haas au piano vous invitent, **le dimanche de l'Ascension 17 mai, 17h**, à prendre un temps de réflexion inspiré par le livre **L'Évangile inouï** de Dominique Collin. **terreaux.org**. ▀

S'IL SUFFISAIT D'UN LIVRE



Mieux se connaître, atteindre des sommets ou même apprendre à ne pas s'en faire... les rayonnages de librairies débordent de propositions promettant aux lectrices et aux lecteurs d'atteindre la meilleure version d'eux-mêmes. En 2021, au sortir de la pandémie, « le secteur bien-être, santé et développement personnel représentait 32 % du marché du livre » en France, selon le syndicat national des éditeurs cité par *Le Temps*. Le chiffre d'affaires du seul rayon développement personnel aurait atteint 71 millions d'euros sur la période 2021-2022 d'après L'Éclairer Fnac, citant GfK. Des chiffres qui auraient ensuite légèrement fléchi.

Ce succès commercial n'est-il motivé que par le souhait d'améliorer sa qualité de vie ? Peut-être, mais on peut craindre que cette avidité de perfectionnement soit poussée par des pressions sociales ou professionnelles, voire que ce succès empêche de consulter un médecin, en faisant miroiter l'illusion d'une solution consistant en un simple livre.

A juste titre, les critiques se font aussi entendre : le développement personnel est accusé d'être un nouvel asservissement, une imposture, le résultat d'une pression de la perfection ou de faire reposer sur les épaules des individus des maux de notre collectif, comme la solitude ou la pauvreté.

Si les outils du développement personnel se font petit à petit un chemin dans nos paroisses, les ministres qui s'y intéressent ne visent pas la performance, mais une mise en mouvement, une libération : la liberté est sans aucun doute l'un des ingrédients de la meilleure version de chacune et de chacun.

▀ Joël Burri

Réagissez à un article

Les messages envoyés à **courrierlecteur@reformes.ch** sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo.

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

—
Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

Pas d'exemption de natation

JUSTICE « Les activités scolaires favorisent l'intégration dans la société. Y compris par la natation, quelles que soient l'origine d'un élève, ses convictions ou celles de ses parents. » C'est ainsi que RTSreligion résume un verdict du Tribunal fédéral. Pour ce dernier, les cours de natation sont obligatoires, il n'est pas possible de s'y soustraire pour des motifs religieux. Il déboute ainsi les parents d'un enfant de 6 ans dans le canton d'Uri, membre de l'Eglise palmarienne. Ce mouvement catholique intégriste considère les plages ou les piscines comme des lieux d'indécence, voire d'exhibitionnisme. ▲ **J. B.**

Comprendre l'« affaire Marguerat »

ENQUÊTE Le média chrétien progressiste français *Le Cri*, publie dans son édition de mai 2026 une enquête exhaustive de huit pages sur l'« affaire Marguerat », du nom du théologien protestant vaudois Daniel Marguerat qui « aurait fait l'objet de plusieurs signalements pour des abus sexuels lorsqu'il était enseignant à l'Université de Lausanne », que *Réformés* a pu consulter. Le théologien, qui

a répondu à toutes les questions des journalistes du *Cri*, reconnaît des « gestes inappropriés » dans une situation datant de 1997, mais en aucun cas des « violences sexuelles », et réfute les deux autres accusations (remontant à 1999 et 2012). Mais « aucune plainte n'a à ce jour été déposée en justice », rappellent les journalistes. Alors pourquoi une enquête ? Pour le « signal donné aux victimes », estime une source interrogée par le média. Et afin de décoriquer, entretiens et témoignages nuancés à l'appui, la complexité de ce type de situation pour les institutions concernées : l'Unil, employeur du théologien de 1984 à 2008, et l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud au sein de laquelle il intervenait. Comment se transmettent les informations lors d'un changement de direction ? Peut-on exiger d'une personne de faire profil bas sur la base de rumeurs ? Quel accueil d'une parole de victime ? Autant de questions posées par le jeune média – né en 2025 avec l'ambition de refléter un christianisme social et d'émancipation. ▲ **C. A.**

Une enquête à retrouver en kiosque et sur lecri.media.

Parfum biblique

NEZ S'inscrivant dans une démarche artistique et spirituelle, le parfumeur franco-libanais Alexandre Helwani a créé un parfum inspiré par une fragrance évoquée dans le Cantique des cantiques, un texte de l'Ancien Testament présenté comme un dialogue entre un époux et une épouse. Il a conduit des recherches sur l'univers olfactif de l'époque et a décodé quelques formulations symboliques pour donner naissance à un effluve commercialisé sous le nom de « Pardes », selon Tribune Chrétienne citée par evangeliques.info. ▲ **J. B.**

Précision

POLITIQUE Une brève de notre édition d'avril annonçait que le parti évangélique zurichois était « en porte-à-faux » avec le parti suisse concernant les menaces et messages haineux reçus par Lea Blattner, coprésidente lesbienne des Jeunes PEV. Or, bien que le parti cantonal ait choisi de communiquer de son côté, en plus de la communication au niveau suisse, il ne faut pas y voir un signe de tension, selon François Bachmann, vice-président du parti suisse. « Nous sommes tous d'accord pour affirmer que la dignité humaine est non négociable », insiste-t-il. ▲

Personnalités religieuses pour la transition énergétique

CLIMAT Des personnalités de diverses religions se sont réunies le 21 avril devant la Place des Droits de l'Homme à Saint-Denis (F), à l'appel de GreenFaith et du collectif Lutte & Contemplation. Elles dénoncent « 2343 projets d'extraction fossile dans le monde, dont 154 soutenus par TotalEnergies, malgré la crise climatique ». ▲ **C. A.**



PARTENARIAT

Prix Farel 2026

APPEL Faire connaître le festival, accueillir le public, faire circuler les micros, préparer des cafés, des tartes ou d'autres en-cas, poser des panneaux, jouer les dog-sitters, etc. Le festival Prix Farel ne serait rien sans son équipe de bénévoles aux talents multiples. Cette année, le festival aura lieu du 19 au 22 novembre à Neuchâtel. L'organisation cherche encore des bénévoles. Vous êtes intéressé-es ? Envoyez un mail à : contact@prixfarel.ch. ▲

Faire Eglise, entre mémoire et présence

A Berlin, l'Eglise française perpétue une mémoire de l'exil et accueille des paroissiens en quête de lien et d'ancrage. Depuis deux ans, Daniel de Roche, pasteur suisse, y officie à titre bénévole.



PASSAGE Au cœur de Gendarmenmarkt, l'une des places les plus majestueuses de la capitale allemande, le Französischer Dom déploie sa silhouette élégante, presque irréaliste. Derrière cette architecture emblématique se cache pourtant une histoire d'exil qui continue aujourd'hui de se réinventer au sein de l'Eglise française de Berlin. Fondée à la fin du XVII^e siècle dans le sillage de la révocation de l'édit de Nantes, la paroisse francophone est née d'un arrachement. Chassés de France, des milliers de huguenots trouvent refuge à Berlin, où ils sont accueillis par le prince-électeur de Brandebourg. Ils y bâtissent une communauté prospère, allant jusqu'à représenter un quart de la population de la ville. Le temple, érigé entre 1701 et 1705 sur le modèle de celui de Charenton, devient le cœur spirituel de ces exilés.

Période de transition

Plus de trois siècles plus tard, cette mémoire n'a rien perdu de sa résonance. Elle

« On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel »

s'incarne dans les parcours contemporains de celles et ceux qui franchissent les portes de l'église, souvent eux aussi en transit, en déplacement ou en quête d'ancrage. « Ici, beaucoup ne sont pas chez eux au sens strict. Ils sont de passage, expatriés, étudiants, diplomates... ou simplement en recherche », observe le pasteur Daniel de Roche. « L'Eglise devient alors un lieu où l'on peut déposer quelque chose de soi. » Arrivé il y a deux ans et demi dans la capitale allemande, cet ancien pasteur de Rondchâtel (Jura bernois) a exercé son ministère à titre bénévole, dans une période de transition délicate pour la paroisse. Son engagement s'achève à la fin du mois de juin. « Je partirai avec le sentiment du devoir accompli », confie-t-il sobrement.

Cultes bilingues

Dans le paysage protestant allemand, fortement structuré par les appartenances confessionnelles, la communauté francophone fait figure d'exception. « En

Allemagne, il faut choisir entre luthérien et réformé. Ici, il y a une grande liberté », souligne Daniel de Roche. Cette souplesse se traduit dans la vie paroissiale : cultes bilingues, échanges participatifs, discussions théologiques approfondies. « J'ai été frappé par le niveau des discussions. Les fidèles sont curieux et très bien formés. » Mais ce qui distingue surtout cette Eglise, c'est sa capacité à accueillir des trajectoires fragmentées. A Berlin, marquée par le mouvement et les recompositions permanentes, la paroisse joue un rôle discret, mais essentiel. « Cette capacité à faire dialoguer des cultures et des parcours très différents autour d'un même texte m'a profondément marqué », ajoute le pasteur. « On n'est pas dans une foi figée, mais dans quelque chose de vivant, qui se cherche, qui se confronte au réel. »

Accueil et responsabilité

L'Eglise ne se limite pas à la sphère spirituelle. Située à proximité des institutions fédérales, elle s'inscrit dans les débats de son temps. Questions migratoires, tensions politiques, conflits internationaux : autant de sujets qui traversent les échanges. « Dans un contexte marqué par la guerre, la question de la paix, de l'accueil et de la responsabilité revient constamment », relève Daniel de Roche. Un écho saisissant à l'histoire de cette paroisse, née de la persécution et de l'exil.

Aujourd'hui forte de 600 membres environ, dont une centaine de francophones, la communauté n'échappe pas aux mutations qui touchent l'ensemble du protestantisme européen. Les effectifs diminuent, des rapprochements sont envisagés, notamment avec une autre paroisse réformée à Potsdam. « On est dans une dynamique comparable à celle de l'Europe de l'Ouest », constate le pasteur.

► **Khadija Froidevaux**

A Kiev, les cloches de la Pâque orthodoxe sonnent une brève trêve

Pour la Pâque orthodoxe, le week-end du 12 avril, Vladimir Poutine a accepté une trêve express de 32 heures proposée par Volodymyr Zelensky. A Kiev, les fidèles épuisés par la guerre ont célébré les festivités dans l'urgence, avant la reprise des combats.

REPORTAGE De somptueux chants émanent du monastère baroque Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, dans lequel se presse une foule compacte de fidèles. Lorsque l'office de la Résurrection débute, au beau milieu de la nuit, le prêtre entame les premières prières liturgiques. Quelques bougies éclairent les mosaïques byzantines et les fresques murales peintes sur les arches de couleur bleue. Les femmes se couvrent les cheveux, prient, embrassent respectueusement une icône sacrée. Le lendemain matin, un séminariste court dans tous les sens devant l'immense monastère qui trône en plein centre de Kiev depuis neuf siècles. Cela fait des mois que le jeune homme n'a pas vu autant de croyants affluer en même temps vers le lieu saint de la capitale. L'Ukraine compte encore près de 65 % d'orthodoxes. Après avoir été longtemps dépendante du patriarcat russe, l'Eglise orthodoxe ukrainienne a proclamé une indépendance contestée par certains fidèles vis-à-vis de Moscou, au début du conflit, en 2022.

Missiles russes sur le parvis

« Mon cœur se remplit de joie de voir autant de monde faire l'effort de venir célébrer l'office tous ensemble en ces temps particulièrement troublés », confie Artem

dans sa robe noire, du haut de ses 19 ans. Juste avant le début du week-end, vendredi, le président russe, Vladimir Poutine, a annoncé accepter la trêve de deux jours proposée par les Ukrainiens pour célébrer pacifiquement la Pâque orthodoxe. Les festivités se sont organisées dans l'urgence.

Pas moins de 160 églises de la capitale ont été placées sous haute surveillance par la police pour assurer le bon déroulé des célébrations. A Saint-Michel-au-Dôme-d'Or, des centaines de fidèles de tout âge se sont ainsi réunis pour prier, des heures durant, la résurrection du Christ. Dimanche matin, de nouveaux fidèles continuent inlassablement d'arriver, sous un grand soleil, après une semaine glaciale de neige et de pluie. Des familles font des selfies devant l'édifice, à côté de blindés et de missiles russes exposés sur le parvis. Tous s'adressent des vœux de bonheur en partageant du paska, un pain sucré traditionnel.

Une icône sur un couvercle de munitions

Hermann, lui, paraît pieux dans son costume folklorique ukrainien, impeccablement repassé pour l'occasion. A 24 ans, ce dessinateur d'icônes passionné est fier de montrer les échantillons de son travail

qu'il fait défiler sur l'écran de son smartphone : « Cette peinture qui représente la Vierge Marie et l'enfant, je l'ai réalisée sur le couvercle d'une caisse de munitions récupérée dans la ville d'Izioum. Je l'ai offerte au président Zelensky, qui l'a lui-même donnée en cadeau au pape Léon XIV lors de son élection au Vatican. Regardez, sur cette photo, on voit notre président donner mon icône au pontife ! » se réjouit le jeune homme. Avant de poursuivre : « Dessiner des icônes sur des munitions usagées, c'est devenu ma spécialité depuis le début de la guerre. J'habite à Kiev, mais j'ai déjà exposé mon travail à Paris et au Mozambique. »

Les bombardements continuent

Au milieu de la foule, qui patiente calmement pour se faire bénir par les prêtres défilant sur le parvis du monastère avec leurs aspersoirs, une jeune femme est moins enthousiaste que son camarade. « Le cessez-le-feu a été annoncé pour 32 heures, pas une de plus, tout cela est absurde. Que devrions-nous dire ? Merci à la Russie ? C'est ridicule », confie Paulina, 29 ans, les larmes aux yeux.

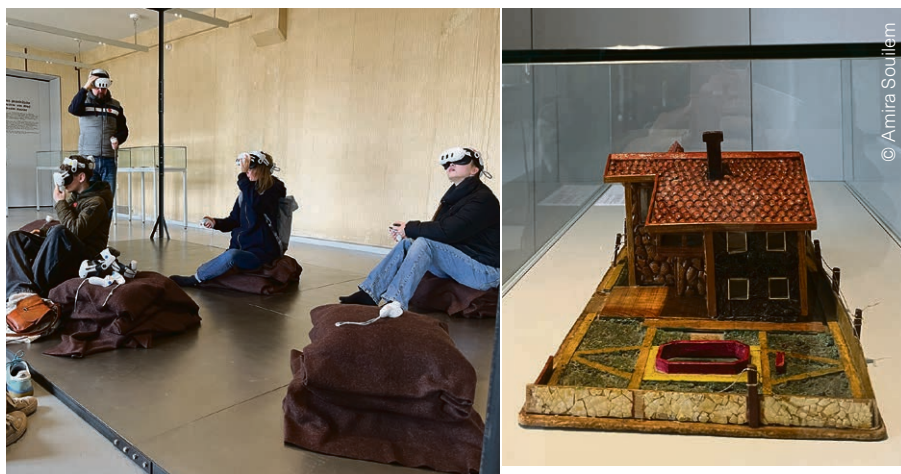
Alors que le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, avait officiellement proposé de prolonger la trêve symbolique de Pâques, samedi, pour se diriger vers un cessez-le-feu plus long et stable, le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a finalement annoncé dimanche après-midi que les hostilités reprendraient dès la fin des 32 heures convenues. Durant le week-end, les autorités ukrainiennes ont par ailleurs annoncé avoir enregistré 2299 violations du cessez-le-feu, dont 479 bombardements. ▲ **Pierre Terraz et Paul Boyer, correspondants à Kiev**



Texte complet sur www.reformes.press/kiev.

La réalité virtuelle pour raconter l'indicible syrien

A Berlin, grâce au concours d'anciens détenus syriens, une exposition donne à voir l'intérieur des prisons de Bachar al-Assad. On la parcourt le casque vissé sur la tête et le cœur bien accroché.



L'exposition mêle réalité virtuelle et objets de détenus, dont une maison miniature construite avec des résidus de nourriture par un prisonnier.

IMMERSION « Cette exposition évoque les thèmes des violences physiques et psychologiques, la torture, la mort, la famine et la maladie. Elle peut être émotionnellement perturbante. » Le ton est donné dès l'entrée du mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Dans une aile de cette ancienne prison de la Stasi reconverte en musée – une mise en abyme assumée –, Helge Heidemeyer, le directeur, défend son choix d'accueillir une exposi-

tion consacrée à la prison de Sednaya. Située à une trentaine de kilomètres au nord de Damas, elle était surnommée l'« abattoir humain ». « La première fois que j'ai découvert la prison grâce au casque de réalité virtuelle, je me suis senti submergé d'émotions. En tant qu'être humain, j'ai été choqué de voir toute cette saleté et ces tas de vêtements par terre. Mais en tant que directeur d'un mémorial, je me dis qu'on doit montrer ce genre d'endroits. C'est aussi un peu notre histoire. D'anciens nazis se sont réfugiés en Syrie dans les années 1940. Ils ont partagé avec le régime leurs méthodes de torture et on sait qu'il y a eu des collaborations entre la police d'Allemagne de l'Est et Assad père. »

Ne pas choquer le public

Le sexagénaire à la silhouette élancée se tourne alors vers Amer Matar, l'instigateur de ce projet inédit. Le quadragénaire aux yeux souriants et à la barbe fournie cache bien son passé d'ancien détenu. Lui, le journaliste perçu comme une menace pendant la révolution syrienne, y a passé

près de cinq mois. Réfugié en Allemagne avec sa famille, il se rue en Syrie à la chute du dictateur en décembre 2024. Des semaines durant, il filme les prisons du régime sous toutes leurs coutures, ouvrant la voie à cette expérience de réalité virtuelle. Lui qui est retourné dans les différentes cellules dans lesquelles il a été enfermé dit prêter une grande attention à ne pas choquer le public : « Nous donnons à voir ces lieux de torture parce que nous formons le souhait que la Syrie ne renoue jamais avec ces pratiques. Plus jamais ça. Nous annonçons donc toujours par écrit les scènes que nous allons montrer. Nous faisons en sorte qu'il n'y ait pas de surprise, que le public soit toujours prévenu de ce qu'il va voir. » Helge Heidemeyer approuve cette méthodologie : « C'est forcément délicat comme approche parce qu'il faut trouver un équilibre entre montrer la réalité de ces lieux et ne pas heurter le public. On a donc fait le choix de donner à voir les prisons, mais pas les victimes. Vous ne verrez pas ici, par exemple, les centaines de photos des Syriens morts en prison. »

Le souvenir des morts

Au moins 30 000 personnes seraient décédées dans les geôles de la seule prison de Sednaya pendant les près de quatorze années de guerre qui ont ensanglanté le pays (2011-2024). C'est leur souvenir qui poursuit Amer Matar. Après Berlin, l'exposition devrait se déployer dans d'autres musées allemands. De quoi donner un peu d'espoir à l'ancien détenu qui lutte encore pour dissiper les fantômes du passé. « Chaque fois que je revois ces images, mes souvenirs de prison remontent à la surface. J'en rêve encore la nuit. » Des cauchemars lancinants, mais aussi un rêve entêtant : celui de fonder un jour un musée de la dictature syrienne. A Damas, cette fois.

► Amira Souilem

Côté pratique

« Sednaya, architecture de la répression et de la mort en Syrie ». Jusqu'au 27 septembre au mémorial Berlin-Hohenschönhausen. Les textes accompagnant l'exposition sont en arabe et en allemand. Les sous-titres des vidéos, en anglais.

Infos (en allemand et en anglais) : www.re.fo/sednaya.

« Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités »

Massivement bombardé par Israël sur l'ensemble de son territoire, le Liban voit aussi ses sites archéologiques millénaires et ses musées menacés. Une fondation genevoise, Aliph, participe à leur protection.



Valéry Freland
Directeur exécutif
de la Fondation Aliph

On a tendance à opposer « patrimoine » et « vies humaines » en cas de guerre. Pourquoi cette distinction ne vous paraît-elle pas pertinente ?

VALÉRY FRELAND Protéger les populations est naturellement la priorité, et chaque victime est un drame. Mais derrière les pierres, il y a des femmes et des hommes, pour qui ces vestiges sont une partie de l'âme, qui ne seraient pas les mêmes sans eux. Le patrimoine est une dimension déterminante de nos identités. C'est dans le même temps un levier

Une aide d'urgence

Deux millions de dollars (environ 1,6 million de francs) : c'est le montant que la fondation genevoise Alliance internationale pour la protection du patrimoine (Aliph) a débloqué en urgence fin mars, en faveur de sites et musées menacés par les conflits au Moyen-Orient, notamment au Sud-Liban. La somme s'accompagne d'un plan d'action pour « préserver des collections, stabiliser des monuments, lutter contre le trafic illicite, soutenir les professionnels ». Née en 2017, alors que les terroristes de Daech avaient détruit des édifices religieux, la fondation s'est spécialisée dans la protection du patrimoine en cas de conflits ou de catastrophes. Aliph a pour principaux soutiens la France, l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis.

important du vivre-ensemble, qui permet de mieux nous connaître, de mieux connaître les autres et par conséquent de construire un avenir commun. Dans des régions touchées par des bombardements, tout le monde ressent cela, c'est une évidence. Par ailleurs, Aliph a la conviction que plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix dans une zone.

Le conflit est majeur, comment faites-vous pour réagir en peu de temps ?

A la différence de celles d'une administration, nos décisions peuvent être prises très rapidement ; c'est d'ailleurs la volonté de notre Conseil de fondation. Quant à nos financements, ils sont déjà en caisse, et peuvent ainsi être décaissés très vite. Nous sélectionnons ensuite les opérateurs sur place (ONG, associations, spécialistes), que nous accompagnons, formons, conseillons. Au Liban, notre réseau a de nombreux partenaires locaux et internationaux, notamment à Beyrouth ou à Tyr/Sour. Le pays compte beaucoup de professionnels du patrimoine. Et pour cause, il est le fruit d'une succession de cultures et de patrimoines exceptionnels : Grecs, Phéniciens, Romains, chrétiens, mamelouks, croisés, Ottomans... C'est toute l'histoire de la Méditerranée.

Comment y intervenez-vous en ce moment même ?

Dès les premiers bombardements, nous avons échangé avec le directeur général des antiquités du Liban : que faut-il protéger en priorité ? Il nous a indiqué le site de Tyr/Sour (qui compte les vestiges de thermes, d'une

basilique et d'un hippodrome antique, NDLR). Ensuite, nous identifions les organisations spécialisées ou les professionnels sur place qui vont pouvoir intervenir. Nous protégeons et sécurisons ainsi les lieux de réserve des collections des musées, clôturons les sites archéologiques en plein air pour empêcher les vols et les pillages. Protéger des sites comme ceux de Tyr est compliqué. On peut notamment poser des protections sur les mosaïques au sol, les fenêtres du musée. Mais les structures peuvent aussi être fragilisées par des bombardements proches.

Les sites archéologiques doivent pourtant être épargnés durant les conflits, et signalés par des « boucliers bleus »...

Le patrimoine est très protégé par le droit international. Y porter atteinte de manière intentionnelle et disproportionnée est un crime de guerre. En 2016, le responsable djihadiste qui a organisé la destruction de mausolées islamiques à Tombouctou a été condamné à neuf ans de prison par la Cour pénale internationale. Paradoxalement, cette protection peut donner envie à ceux qui veulent détruire ces sites de s'y attaquer encore plus violemment. Ou à

« Plus tôt on protège le patrimoine, plus vite on peut contribuer à construire ensuite le dialogue et la paix »

certaines personnes d'y trouver refuge – dont des combattants ou des groupes terroristes : en 2017, Daech s'est replié dans la vieille ville historique de Mossoul. Cela dit, le gouvernement libanais a demandé lors de précédentes campagnes de bombardements israéliennes qu'une trentaine de villages du Sud-Liban fassent l'objet d'une protection renforcée et ils ne semblent pas avoir été bombardés depuis. **Propos recueillis par Camille Andres**

Comment la peinture répare les silences de l'Histoire

Au Kunsthaus Zürich, Kerry James Marshall redonne de la visibilité aux figures noires effacées de l'Histoire. Sa peinture unit mémoire, luttes civiques et spiritualité héritée.



Kerry James Marshall, *De Style*, 1993, Los Angeles County Museum of Art.

RÉAPPROPRIATION L'exposition « Kerry James Marshall : The Histories » offre pour la première fois en Suisse une rétrospective consacrée à l'un des peintres majeurs de notre temps. Né en 1955 à Birmingham, en Alabama, et installé à Chicago, l'artiste américain s'est imposé depuis les années 1980 comme une figure centrale de la peinture contemporaine. Ses toiles monumentales – certaines atteignent sept mètres – interrogent la visibilité des personnes noires dans l'histoire de l'art et, plus largement, dans l'Histoire tout court. Dès l'entrée, le visiteur est confronté à une expérience troublante. Trois figures d'hommes apparaissent presque invisibles, peintes en noir sur fond noir. Seuls les yeux et les dents surgissent de l'obscurité. Ce dispositif saisissant évoque immédiatement une question

centrale du travail du peintre : comment représenter un peuple que l'Histoire a longtemps relégué dans l'ombre ? Car l'artiste travaille précisément sur ce paradoxe. Sur des fonds rouge, bleu ou jaune éclatant, la peau sombre disparaît presque. Ailleurs, elle surgit avec force, entourée d'un halo de couleurs vives. Entre effacement et affirmation, Kerry James Marshall met en scène le conflit identitaire hérité de l'histoire américaine.

Mémoire de l'esclavage

Cette histoire traverse toute l'exposition. Dans certaines œuvres, des bateaux glissent sur l'Atlantique bleu profond. Ils rappellent la traite négrière, ce passage brutal entre l'Afrique et l'Amérique qui constitue l'un des traumatismes fondateurs de la diaspora afro-américaine. Sur ces embarcations précaires, des silhouettes apparaissent, disparaissent, réapparaissent. Parfois, un crâne surgit au bas de la toile. La mémoire de l'esclavage affleure ainsi à chaque vague. Mais l'artiste ne se contente pas de rappeler la tragédie. Il montre aussi la vie quotidienne, les

salons de coiffure où les corps noirs se réapproprient leur image. Dans une scène lumineuse, des hommes se font coiffer avec soin, vêtus avec élégance. Le geste peut sembler banal. Il renvoie pourtant à une histoire plus ancienne : celle des esclaves auxquels on refusait jusqu'à la possibilité de prendre soin d'eux-mêmes.

Droits civiques

La mémoire des luttes pour les droits civiques est également omniprésente. Sur une toile dorée apparaissent les visages de Martin Luther King Jr, de John F. Kennedy et de Robert F. Kennedy, tous trois assassinés dans les années 1960. Au centre de la scène, une femme noire entourée de fleurs semble leur rendre hommage. Les figures des disparus semblent suspendues dans le ciel, tandis que la vie continue au premier plan. La mémoire est ici paradoxale : douloureuse, mais magnifiée par l'or qui illumine la toile. Une question demeure : que reste-t-il de la mémoire quand l'histoire d'un peuple commence par l'arrachement ? Chez l'artiste, chaque tableau agit comme un acte de réparation symbolique. Les visages oubliés, les histoires effacées retrouvent une place au centre de la peinture.

Héritage spirituel

C'est précisément cette lumière dorée qui ouvre une autre lecture de l'œuvre. Car chez Marshall, la spiritualité n'est pas un ornement : elle est une structure. Des croix, des symboles religieux traversent plusieurs toiles, chargés d'une mémoire autant que d'une espérance. Non pas par conviction personnelle, mais parce que ces emblèmes portent, dit-il, une « mythologie » autour de laquelle une grande partie de la culture afro-américaine s'est organisée : la réclamation d'un héritage spirituel arraché. **Khadija Froidevaux**

L'exposition

« Kerry James Marshall : The Histories », Kunsthaus Zürich, **jusqu'au 16 août**. www.kunsthaus.ch/fr.

L'envers de la migration

MAILLON MANQUANT Les témoignages de migrants arrivés en Europe par voies illégales existent, si l'on veut les écouter : films, documentaires, ouvrages. Une voix manque, cependant, pour la compréhension de ce phénomène complexe : celle des passeurs. Et pour cause, leur rôle même et leurs choix sont souvent vus comme synonymes de vénalité, de cynisme et d'abjection absolue. Comment en vient-on à embrasser un métier qui consiste à jeter des humains, femmes et enfants compris, sur les routes ou les océans, dans des conditions absolument dégradantes et périlleuses ? Ce roman graphique aux tons monochromes nous plonge dans le quotidien d'Awar, passeur britannique d'origine kurde, qui voit son existence basculer lors de sa rencontre avec Esrin, qu'il comprend être une combattante kurde, lors d'un convoi mouvementé. Des situations dures, basées sur les enquêtes de terrain du journaliste Frédéric Loore, un ton cru, une violence omniprésente. Reste que les personnages bien campés et le trait humaniste de Fernando Baldo ne nous font jamais lâcher le récit. Celui-ci s'achève par une série de repères utiles sur la migration aujourd'hui, les imbrications entre le trafic d'êtres humains et la traite. Si cette forme d'esclavage moderne est devenue routinière sur les voies migratoires, ses implications et ses conséquences (humaines, sanitaires, économiques) sont encore mal comprises dans nos sociétés. Pourtant, ces dernières accueillent nombre de personnes marquées par ces trajectoires où toute dignité est avalée, pour les migrants, comme pour ceux qui les font transiter. **▲ C. A.**

Passeur(s), Fernando Baldo, Frédéric Loore, Damien Perez, Dupuis, 2026, 160 p.

La tech et l'époque

CONVERSATIONS L'IA va-t-elle changer nos vies et comment ? Peut-on imaginer un système de santé plus durable ? La science, l'éthique et la théologie sont au croisement du parcours de Bertrand Kiefer. Ses entretiens approfondis suivent un fil rouge précieux : le principe humaniste d'une vie bonne. **▲ C. A.**

Parce qu'il faut bien vivre, Revue médicale suisse, 6 épisodes, 40 minutes chacun. www.re.fo/vivre.

Que deviennent nos rêves ?

CHOISIR Quand Paul décide de réhabiliter l'ancien hôtel de montagne familial, faut-il admirer son audace ou s'en inquiéter ? Ses anciens copains d'école Bruno et José ont beau douter des miracles, chacun y croit à sa façon. José est ainsi persuadé que sa vieille amie Mathilde ne peut pas mourir. Des personnages confrontés à leurs rêves et à leurs choix. Jusqu'à deux sapins, résistant aux assauts du temps. **▲ E. R.**

La Belle Affaire I, Laurence Voita, Favre, 2026, 255 p.

Des vies, une ville, la guerre

NOUVELLES Se rencontrer un soir dans un hôtel, vivre une relation compliquée avec sa maman, enterrer un ami de longue date, se marier... Pour les habitants de Kharkiv, en Ukraine, vivre signifie aussi composer avec une société à l'arrêt, des règles totalement changées. Un décor fantomatique, où l'on roule sur des routes sans feux de circulation, où l'on avance dans l'existence avec des repères incertains. Et pourtant, dans cet entre-deux, bien des ancrages subsistent. **▲ C. A.**

Personne ne demandera rien. Nouvelles de Kharkiv, Serhiy Jadan. Noir sur Blanc, 2026, 112 p.

Méditer sur la vérité

APOCRYPHE La vérité, c'est « ce qu'on entend quand rien ne bruit », affirme Jean-Yves Leloup, commentant *L'Évangile de vérité*, ce texte du II^e siècle chrétien, retrouvé dans la célèbre bibliothèque gnostique de Nag Hammadi en Égypte. Dans cette œuvre, longtemps considérée comme hérétique, le théologien et philosophe voit une méditation poétique sur la connaissance. Il en propose ici une traduction inspirée et un commentaire inspirant, car « dans l'unité chacun a sa place ». **▲ M. W.**

L'Évangile de vérité, Jean-Yves Leloup, Editions Albin Michel, 2026, 256 p.

Se savoir multiple

COMPLEXITÉ Comment se construit une identité ? Agnès Desarthe, autrice virtuose et reconnue, en particulier dans la littérature jeunesse, tisse la sienne à travers trois histoires, celle de sa grand-mère, Libyenne qui migre en Algérie durant sa jeunesse, l'arrivée de son père en 1956 à Besançon, pour y commencer des études et une nouvelle vie, et sa propre jeunesse au sein du Paris des années 1960, entre juifs ashkénazes et Juifs séfarades. Une somme phénoménale de ruptures, d'adaptations, d'oublis et de deuils. Ces derniers se jouent en particulier au niveau du langage, territoire de prédilection de l'autrice, également traductrice. Au centre se détache la figure d'Oum Kalthoum, repère phare et rassembleur. Jusqu'au 7 octobre 2023. Avec, dès lors, l'impression que tout est à recommencer. **▲ C. A.**

Qui se ressemble, Agnès Desarthe, Buchet-Chastel, 2026, 192 p.,



On peut naître à tout âge

La mort et la vie se côtoient dans nos existences. Les jours de mort nous marquent souvent. Savons-nous changer nos regards pour voir aussi nos jours de naissance ?

TEXTE BIBLIQUE

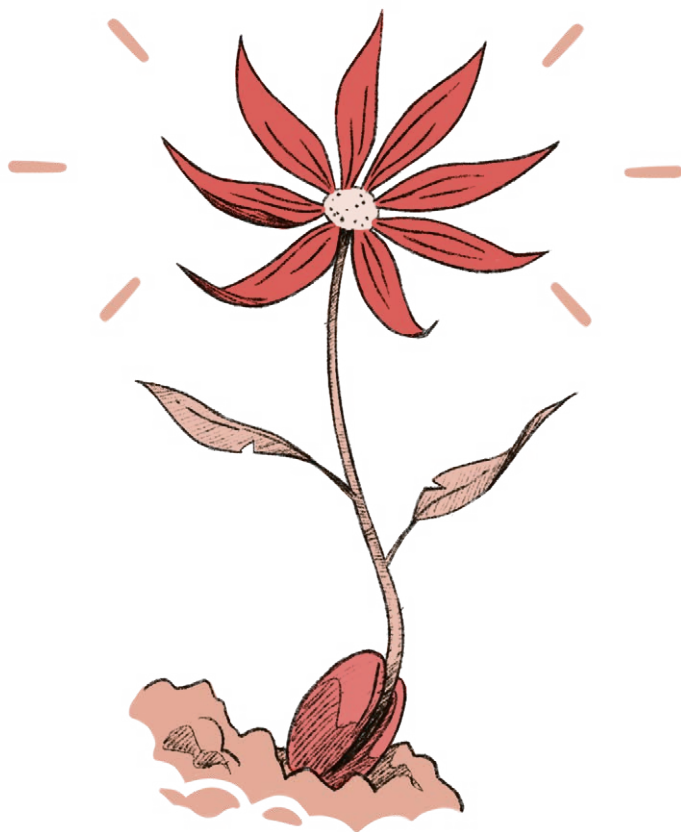
« Quand il vit Pierre et Jean qui allaient entrer dans le temple, il les sollicita pour obtenir une aumône.

Pierre alors, ainsi que Jean, le fixa et lui dit :

« Regarde-nous ! » L'homme les observait, car il s'attendait à obtenir d'eux quelque chose.

Pierre lui dit : « De l'or ou de l'argent, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus-Christ, le Nazôréen, marche ! »

Actes 3, 3-6. Traduction œcuménique de la Bible



CHANGEMENT Je ne me souviens pas de ma naissance. Par contre, je me souviens de la naissance de mes filles et elles aiment qu'on leur raconte les éléments de leur jour, nous remémorant la joie de leur venue au monde, mais aussi le miracle que cela a représenté, sachant qu'à ces moments, la mort a frôlé le miracle de la vie et qu'elle aurait pu tout aussi bien gagner la partie.

Car si la vie et la mort peuvent se côtoyer dans une maternité, il en est de même tout au long de notre existence. Parfois, on reste marqué par les temps de mort qui ont parsemé nos chemins : jours de deuil, échecs, traumatismes, violences, silences... Mais savons-nous également repérer et nommer sur notre parcours nos jours de naissance (et je ne parle pas de nos anniversaires) ?

Je me souviens d'avoir vécu une telle nouvelle naissance, à 17 ans, quand à l'étranger j'ai pu accueillir une partie de ma personnalité, ou en 2009 quand quelque chose s'est aligné et que je me suis sentie prête à accueillir la vie. Vous avez sûrement, vous aussi, des moments comme ceux-là qui vous reviennent en mémoire.

La Bible présente quelques personnages, des « quêteurs de sens » qui vivent de telles naissances. Abraham qui se met en marche à la demande de Dieu, Nicodème qui voit sa vie changer après une rencontre avec Jésus, ou l'infirmes de la Belle Porte guéri par Pierre. Celui ou celle qui est en quête de sens dans sa vie a besoin de courage pour oser aller au bout de ce qu'il ou elle cherche, de cette part en lui ou elle qui demande autre chose. Puisseons-nous y voir l'élan de l'Esprit de vie. ▀

Cette méditation est un extrait d'une prédication de la pasteur Solange Pellet à lire ou écouter sur reformes.ch/naissance.

Elsa Horstkötter

« Les réseaux sociaux sont des univers en soi »

La codirectrice de femmes protestantes a lancé Team Maria, qui vise à assurer sur les réseaux sociaux une présence théologique féministe, crédible et parlante pour les jeunes.

EXPÉRIENCE « Je suis absolument consciente que ma *street cred* (*le fait d'avoir l'air légitime dans le milieu dans lequel on s'exprime*, NDLR) sur TikTok est totalement nulle ! » lance Elsa Horstkötter dans un grand éclat de rire. Et pour cause, la quadragénaire n'est « pas du tout » sur les réseaux sociaux et s'en tient plutôt éloignée, sauf pour son métier. Ce qui ne l'empêche pas de diriger Team Maria, ambitieux projet d'incarnation du christianisme progressiste, lancé sur TikTok et Instagram en mars dernier (*voir encadré*). Si la documentariste de 25 ans Liv Wetli représente cette image, sa créatrice est bien Elsa Horstkötter. Celle-ci a réuni une équipe, levé des fonds et franchi des obstacles pour y parvenir.

Communauté et inclusion

Autre paradoxe, le lien au protestantisme de cette Allemande, installée en Suisse par choix avec son compagnon bernois, est à l'origine presque aussi ténu que celui qu'elle entretient avec les réseaux sociaux. « Mon père était un athée convaincu, j'ai embrassé ses convictions par souci de lui plaire. Ma mère, petite-fille de pasteur, était protestante non pratiquante ; elle tenait à ce que nous comprenions le sens de Pâques, de Noël et nous emmenait au culte à cet effet. Ce n'est que plus tard que j'ai pris conscience que

le christianisme était proche de mes valeurs : la justice, l'égalité de traitement, mais aussi les questions de communauté, d'inclusion, d'intégration sur lesquelles je suis très investie. » Sa candidature chez femmes protestantes suscite « beaucoup d'irritation et d'incompréhension » dans son entourage... et cette experte en communication et en développement de marques le comprend. « Notre génération est très axée sur l'accomplissement individuel, la recherche de sens, de spiritualité. Or les Eglises sont associées à des fonctionnements patriarcaux et dépassés. »

La marque femmes protestantes

Ce décalage d'image motive Elsa Horstkötter, qui possède un solide bagage pour le réduire, à savoir des années d'expérience au sein d'agences de communication berlinoises. A son arrivée chez femmes protestantes, elle s'est attelée, au sein de l'équipe, à « fortement rajeunir » l'identité de l'organisation : changement de nom (« femmes protestantes » est aussi utilisé en allemand car « plus percutant »), d'identité visuelle, de thématiques. « Sans ce travail préliminaire, Team Maria n'aurait pas été possible. » Construire ce projet « théologique et féministe » sur les réseaux sociaux la passionne. Et demande d'abord de surmonter des enjeux financiers. « Nous sommes confessionnelles et politiques : trop confessantes pour beaucoup de fondations... et trop politiques pour certaines Eglises ! »

Engagées pour l'égalité

Les Eglises réformées doivent-elles se positionner politiquement ? « Elles doivent en décider démocratiquement, pour elles-mêmes. Femmes protestantes est une

organisation indépendante, engagée pour l'égalité de sexes et de genres au sein des Eglises, de la politique et de la société. » Déterminée, la quadragénaire réussit à obtenir le soutien de l'Eglise réformée de Berne-Jura-Soleure, qui dispose de montants destinés à l'innovation. Elle perçoit combien les Eglises chrétiennes en Suisse sont en tension, « entre ceux et celles qui les quittent et ceux et celles qui ne sont pas intéressés ». « Cette levée de fonds a révélé combien les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes » et « n'accordent pas assez d'attention aux réseaux sociaux, qui sont des univers en soi, source d'inspiration et d'échange pour les jeunes. Les Eglises ne mesurent pas quels savoir-faire ils et elles ont en la matière. Il faut leur faire confiance ! »

Nécessaire visibilité

L'experte en communication n'est cependant pas dupe sur les enjeux de santé mentale, de marketing ou de souveraineté numérique. Si elle n'estime « pas bon » qu'un espace où exprimer des opinions

nécessaires à la vie démocratique soit entre les mains d'entreprises privées, elle trouve qu'y rendre visible un point de vue chrétien et progressiste est d'autant plus nécessaire. « La théologie féministe est une

« Les Eglises n'ont pas pris le tournant des plateformes »

proposition parmi d'autres. On a le droit d'avoir une vision conservatrice de la religion, mais dans une démocratie, il faut plusieurs points de vue, ce qui n'est pas évident sur les réseaux sociaux. Surtout en matière de religion, domaine particulièrement explosif, dans lequel les personnes se laissent très peu interroger. » Ce terrain d'action complexe lui convient cependant. « Les désaccords me vont, tant qu'il y a un dialogue. » ► **Camille Andres**



Bio express

1985 Naissance à Stuttgart.

2004 Etudes puis diplômes en philologie allemande, sciences des médias, sociologie et histoire de l'art.

2010-2023 Responsable communication & marketing dans le domaine de la culture, rédactrice en agence, experte en développement de marques.

2016 Naissance de son premier enfant, Alma. Willi suivra en 2018.

2023 CAS en migration et éducation.

Depuis 2023 Collaboration avec Actio Bern, service bernois spécialisé dans le droit de l'aide sociale.

Conseillère indépendante en marketing culturel et social www.cokultur.ch.

2025 CAS en leadership + codirection de femmes protestantes.

Team Maria

Comment rendre la théologie féministe accessible sur les réseaux sociaux? Sur les comptes TikTok et Instagram de femmes protestantes, Liv Wetli propose explications, interviews, citations... Les thèmes sont suggérés par les théologiennes Melanie Muhmenthaler, responsable de la formation continue pastorale à Berne, et Leila Thöni, qui a trente ans d'expérience de pastorat à Bâle-Campagne. Discutés entre Elsa Horstkötter et Liv Wetli, ils sont adaptés aux codes et aux langages des réseaux sociaux. Ainsi, la posture de «l'herméneutique du doute» devient le réflexe de «check les biais dans les discours». L'objectif? «Voir se développer une communauté impliquée, recevoir des demandes de collaboration ou de conseil de la part des Eglises régionales et des paroisses, enrichir les cours de catéchèse... Donc, au-delà du numérique, trouver des liens avec la vie réelle.»

SE TRANSFORMER, UNE IDÉE TRÈS CONTEMPORAINE ?

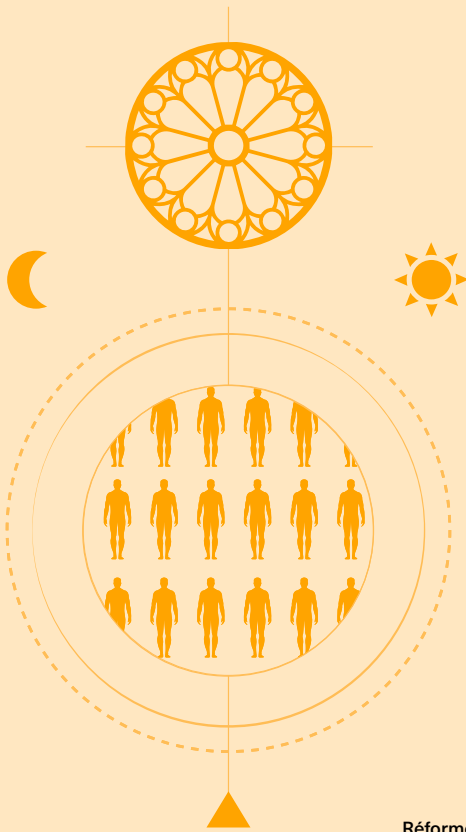
Se connaître, s'améliorer, se réaliser : ces injonctions semblent aujourd'hui relever de l'évidence. Elles s'imposent comme un horizon commun, presque naturel. Pourtant, le souci de soi s'inscrit dans une histoire longue, où il relevait d'abord d'exigences morales, spirituelles ou communautaires.

Infographie Stéphanie Wauters Textes Khadija Froidevaux

spiritualité

Transformation morale et intérieure

SE TRANSFORMER POUR LE MONDE



Dans les sociétés antiques et religieuses, le travail sur soi ne vise pas l'épanouissement individuel mais **l'ajustement à un ordre supérieur**. Qu'il s'agisse de la sagesse stoïcienne, de l'examen de conscience chrétien ou des pratiques méditatives orientales, il est question d'apprendre à se gouverner pour mieux habiter le monde – et non de s'y accomplir.

Antiquité

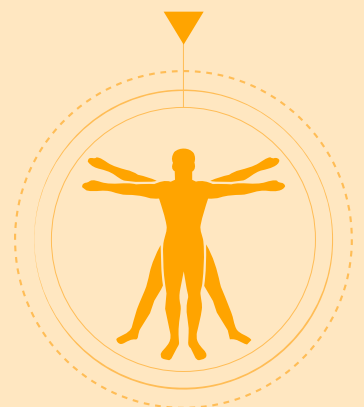
Réforme

Avec Luther, Calvin et Zwingli, la Réforme opère un basculement décisif : la foi devient affaire de **conscience**. Le croyant est sommé de se discipliner, d'accorder sa vie à ses convictions. Une intériorité active émerge, matrice d'un rapport moderne à soi, à la fois exigeant et responsabilisant.

Lumières

DEVENIR L'AUTEUR DE SA PROPRE VIE

Avec Kant, Rousseau, Voltaire et Diderot, l'individu s'émancipe des tutelles traditionnelles. Le perfectionnement de soi cesse d'être un devoir religieux pour devenir un projet rationnel : chacun est appelé à penser, choisir et se construire par lui-même. L'idéal n'est plus la sagesse héritée, mais l'autonomie conquise.



psychologie

Construction scientifique du « soi »

SE COMPRENDRE POUR SOI



L'ÉNIGME DE SOI

Avec Freud et Jung, le sujet cesse d'être transparent à lui-même. Le **travail sur soi** devient une enquête : désirs refoulés, conflits intérieurs, archétypes. Se transformer ne relève plus d'un effort volontaire, mais d'une traversée, parfois longue, de ses propres zones d'ombre.

1930

1970

SE LIBÉRER POUR SE TROUVER

Dans le sillage des contre-cultures, le développement personnel devient une expérience collective. Influencés par Maslow, Rogers et Perls, stages et thérapies alternatives cherchent moins à corriger qu'à libérer. L'individu n'a plus à se conformer : il doit s'exprimer, s'éprouver, se révéler.

fin XIX^e siècle

LA PUISSANCE DE L'ESPRIT

Dans une société industrielle en quête de réussite, le mouvement New Thought – porté par Phineas Quimby, Ralph Waldo Emerson ou William Walker Atkinson – introduit une idée décisive : **nos pensées façonnent notre réalité**. L'intériorité devient un levier d'action, annonçant une psychologie de la performance et de l'optimisme.

m a r c h é

Individualisation + marchandisation

**S'OPTIMISER
POUR RÉUSSIR**

1980

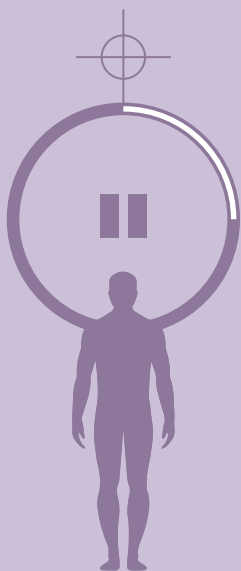
Avec la mondialisation, le développement personnel change d'échelle. Des figures comme Tony Robbins, Carol Dweck ou James Clear popularisent une vision instrumentale du soi : il s'agit désormais de s'améliorer, de performer, de maximiser ses capacités. Le travail sur soi devient méthode, parfois marché.

2010

aujourd'hui

**L'INDIVIDU FACE
À SES LIMITES**

A l'heure des crises multiples, le développement personnel est pris dans une tension. Promesse d'autonomie, il est aussi accusé de faire porter à l'individu le poids de contraintes collectives. Burnout, santé mentale, fatigue d'être soi : la quête d'amélioration se retourne parfois contre elle-même. Reste une question ouverte : jusqu'où peut-on, seul, se transformer ?



DÉVELOPPEMENT PERSONNEL, SE CHERCHER POUR TROUVER AUTRUI

DOSSIER Tout le monde en fait un peu sans oser l'avouer : du développement personnel.

A force de tourner autour du nombril de l'individu, ces pratiques menacent-elles le collectif ?

Quels risques, mais aussi quelles opportunités ? A l'ère des questions posées à l'intelligence artificielle, quelle est la plus-value pour l'accompagnement humain ? Manié avec éthique, le développement personnel se fait boîte à outils pour réapprendre le lien ou la transcendance. Et si, derrière toute volonté d'accomplissement de soi, il y avait, en réalité, le défi du vivre-ensemble et le rapport au divin ?

Le développement personnel contre le collectif ?

Le développement personnel promet l'autonomie et la transformation. Mais en ramenant tout à l'individu, ne risque-t-il pas d'effacer le collectif et d'uniformiser les existences ?

MOI « Change ton *mindset*, change ta vie. » La formule a la simplicité des évidences contemporaines. Elle circule d'un séminaire à l'autre, s'impose comme un horizon : celui d'un individu sommé de devenir l'artisan de sa propre transformation. Sur scène, Tony Robbins – coach et essayiste américain – en incarne la version la plus spectaculaire. Depuis les années 1990, il s'est imposé comme un des visages mondiaux du développement personnel, fréquentant célébrités, dirigeants politiques et figures médiatiques. Ses séminaires, facturés plusieurs milliers de dollars, promettent une expérience totale : une immersion où le corps, les émotions et les croyances sont mobilisés pour produire un déclic. Au cœur de ce théâtre du changement, un message revient : « La seule chose qui vous empêche d'avoir ce que vous voulez, c'est l'histoire que vous vous racontez. »

Qu'est-ce que le développement personnel ?

POTENTIELS « Le développement personnel est un ensemble de pratiques visant à améliorer la connaissance de soi, à valoriser ses talents, et à réaliser ses aspirations », résume *Wikipédia*. Il trouve ses racines dans diverses philosophies et spiritualités, entraînant de multiples définitions. Un consensus se dessine toutefois : il ne s'adresse pas à des « malades », mais à celles et ceux qui recherchent « l'épanouissement ». En clair, il ne s'agit pas de soigner ou de surmonter une difficulté, mais de se dépasser pour améliorer son bien-être ou obtenir le meilleur de soi.

D'autres voix, plus académiques, tiennent un discours plus mesuré, à l'instar de Carol Dweck, professeure de psychologie sociale à l'Université Stanford. Dans son livre *Osez vraiment réussir ! Changez votre mindset*, elle insiste sur l'importance du processus : « Devenir est plus important que paraître. L'effort, l'apprentissage, la progression comptent davantage que le résultat immédiat. » A première vue, ces approches semblent converger : mieux se connaître pour mieux vivre. Mais derrière ce consensus apparent, une tension se dessine : jusqu'où l'individu est-il réellement maître de sa trajectoire ?

Quand tout devient affaire de volonté

Dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*, le sociologue Max Weber avait déjà montré comment certaines formes du protestantisme avaient valorisé l'examen de soi, la discipline personnelle et la responsabilité individuelle. Aujourd'hui, cette logique s'est déplacée hors du cadre religieux pour investir le développement personnel. Introspection, transformation, quête de sens : les ressorts demeurent, mais sans institutions pour les encadrer. A la place émergent des croyances (en soi, en son potentiel), des rituels (séminaires, routines, affirmations) et la promesse universelle d'une vie transformée.

Ce déplacement n'est pas sans conséquences. Dans *Les Contradictions culturelles du capitalisme*, le sociologue américain Daniel Bell montre comment la société moderne en est venue à valoriser l'épanouissement personnel tout en fragilisant les cadres normatifs qui le structuraient. Autrement dit : l'individu est sommé de se réaliser... seul.

C'est contre ce glissement que le psychologue et neuroscientifique Albert

Moukheiber met en garde. « On a transformé une idée motivante en injonction : si tu veux, tu peux. » Un impératif qui, selon lui, « fait porter sur l'individu la responsabilité de ce qui ne dépend pas entièrement de lui ». Dans ce cadre, les difficultés sociales changent de statut. Le stress devient un problème de gestion émotionnelle. La précarité, un manque d'adaptation. La solitude, un défaut de travail sur soi. « On individualise des problèmes collectifs », résume-t-il.

Tous uniques, vraiment ?

A force d'être sommés de « devenir eux-mêmes », les individus contemporains finissent parfois par se ressembler. Le vocabulaire se standardise : confiance, alignement, résilience. Les objectifs convergent : être heureux, performant, épanoui. Les pratiques s'alignent : méditation, visualisation, optimisation des routines. Derrière la promesse d'authenticité, une grammaire commune s'impose. Gilles Lipovetsky, philosophe et sociologue, connu pour ses analyses sur la transformation des valeurs sociales, décrit une époque obsédée par la singularité. Pourtant, cette quête passe souvent par des modèles partagés : mêmes discours, mêmes pratiques, mêmes codes du développement personnel. La promesse d'originalité produit ainsi une étrange uniformité. Une singularité en série, où l'individu croit s'inventer alors qu'il s'inscrit dans des formes déjà largement balisées.

Cette illusion d'autonomie se heurte à une autre réalité, plus discrète, mais aussi déterminante. Le sociologue Pierre Bourdieu rappelait que nos manières de penser, de sentir et d'agir sont profondément façonnées par notre histoire sociale. Nos goûts, nos ambitions, jusqu'à notre rapport à nous-mêmes, ne

surgissent pas de nulle part. Ils s'inscrivent dans des trajectoires, des milieux, des expériences accumulées. Même dans la quête de soi, nous ne partons jamais de zéro. Entre ces deux dynamiques – l'injonction à être unique et le poids des déterminismes – se loge une tension fondamentale. L'individu est appelé à se réinventer, mais avec des ressources inégalement distribuées et des modèles déjà en circulation. A vouloir devenir soi-même, ne risque-t-il pas, au fond, de rejouer un scénario écrit ?

Que devient le « nous » ?

Le politologue suisse Hanspeter Kriesi a largement étudié l'impact des transformations sociales, notamment l'individualisation, sur les formes d'engagement politique et les mouvements sociaux. Ses travaux montrent qu'en Europe, les modes de participation se recomposent en profondeur. La vie politique devient plus fragmentée, les structures collectives traditionnelles s'affaiblissent. L'engagement ne disparaît pas pour autant : il change de forme, se fait plus ponctuel et parfois plus solitaire. C'est dans ce paysage que le développement personnel prend son essor. Il peut apparaître comme une tentative de réponse à cette fragilisation du lien social. Une manière de reprendre prise sur son existence lorsque les cadres collectifs se dérobent. Mais il en est aussi, peut-être, le symptôme : à mesure que le monde commun s'efface, l'attention se replie sur l'individu, ses émotions, ses performances, ses transformations.

Quitter le « moi », retrouver le monde

Face à ce mouvement de repli, la philosophe Hannah Arendt propose un déplacement radical : sortir de l'intériorité pour retrouver le monde commun. Dans



son ouvrage *Qu'est-ce que la politique ?* elle invite à réinvestir l'espace du monde partagé, au lieu d'approfondir indéfiniment l'intériorité. Dans ses analyses, elle rappelle que la condition humaine est fondamentalement politique, au sens premier du terme : elle se déploie dans la pluralité. Nous existons toujours parmi d'autres, exposés à leur regard, engagés dans un tissu de relations. C'est précisément là, selon elle, que se loge la liberté. Non pas dans la seule maîtrise de soi, mais dans la capacité d'agir avec et devant les autres. L'action, écrit-elle, « entame quelque chose de neuf » : elle ouvre un espace d'imprévisibilité et de commencement. A rebours de l'injonction contemporaine à l'introspection permanente, cette phrase esquisse une autre voie, celle d'un déplacement

du regard, du moi vers le monde, de soi vers les autres. Faut-il pour autant rejeter le développement personnel ? Là encore, les positions divergent. Eckhart Tolle, figure spirituelle connue pour son message sur la libération de la souffrance, défend une approche intérieure :

« Le pouvoir réside dans le moment présent », écrit-il, invitant à une forme de retrait du tumulte extérieur. D'autres y voient un risque d'évitement. Quand tout devient développement personnel, plus rien n'est politique, résumant des critiques contemporaines de l'individualisme. Entre outil et impasse, le concept révèle une tension profonde de nos sociétés :

« A force d'être sommés de < devenir eux-mêmes >, les individus contemporains finissent parfois par se ressembler »

comment articuler le souci de soi et le souci du monde sans que l'un se substitue à l'autre ?

► Khadija Froidevaux

Le Christ ne donne pas de réponse, il met en mouvement

Dans le Nouveau Testament, Jésus est présenté comme un enseignant. Pourtant, il ne donne pas de solutions pratiques, mais plutôt des idéaux vers lesquels il faut avancer, chacun à sa façon et à son rythme. Une forme de coaching dont il faudrait s'inspirer ?

CHEMINEMENT « En général, dans le monde du sport, les bons coachs finissent mal. Jésus a été crucifié : c'est peut-être le signe que c'était un bon coach », plaisante Olivier Bauer, professeur de théologie pratique aux Universités de Lausanne et Genève et passionné de hockey sur glace. Plus sérieusement, il rappelle que les Évangiles le présentent comme un « rabbi » – un maître ou un formateur. « On qualifie Jésus de thérapeute, de fils de Dieu, de sauveur de l'humanité... Moi, ça me convient assez bien qu'on le nomme aussi formateur. Ses méthodes d'enseignement et d'accompagnement personnel sont sources d'inspiration. Ce qui est frappant avec Jésus, c'est qu'il met en mouvement. Il met le doigt sur des nœuds inextricables de l'existence et il appelle à agir. »

Un appel à réfléchir

« Comme professeur, il est nul ! Au lieu de donner un savoir, il dit des paraboles qui sont des mots simples et illustrent la vie de tous les jours... mais on n'y comprend rien », résume quant à lui le pasteur Marc Pernot, animateur du site JeChercheDieu.ch. « On croit comprendre le récit et la fin remet tout en question. Il nous appelle à réfléchir. »

Pour Marc Pernot, chaque parole de Jésus doit être comprise par son destinataire depuis sa réalité individuelle. « Quand il dit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, ne résistez pas aux méchants » (Mt 5, 39), il sait bien que personne ne va laisser agresser sa grand-mère, ce n'est pas possible ! Pareil avec : « Soyez parfait comme votre Père céleste » (Mt 5, 48). Il faut comprendre ces paroles comme visant à susciter une interrogation. Il cherche à développer l'intelligence de ses interlocuteurs. Il souffle un idéal, une vision, mais c'est à vous de voir concrètement comment vous allez avancer. »

Olivier Bauer aborde également cette question : « Je suis étonné de voir comment aujourd'hui on prend au sérieux les paraboles de Jésus. Comment on entend au premier degré ses paroles. Mais la démarche ne se veut pas culpabilisante, il utilise une technique intéressante. Ses histoires peuvent être entendues comme des blagues, et puis il y a des gens qui ont des oreilles et qui les utilisent pour entendre et qui essaient de comprendre ce qu'ils pourraient changer dans leur vie. »

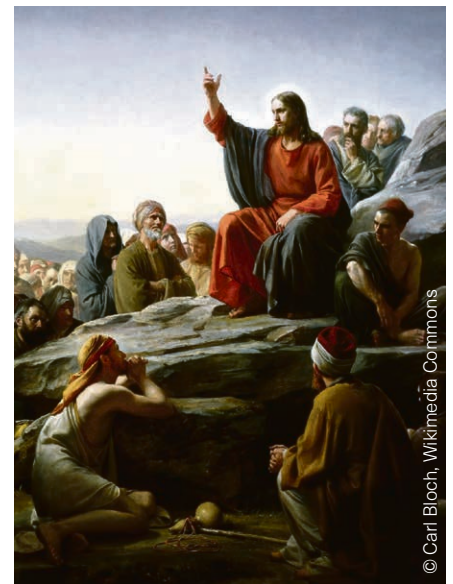
Accepter son passé

Jésus ne donne ainsi pas de réponse, mais incite à changer. « Sans renier ce que l'on a été », pointe Olivier Bauer. « J'ai toujours été frappé dans le récit de guérison du paralytique de Béthesda (Jn 5), par le « Lève-toi, prends ton lit, et marche ! ». S'il est guéri, pourquoi devrait-il s'encombrer de son brancard ? Je le lis symboliquement comme une invitation à voyager dans la vie avec nos bagages, qui font partie de nous. »

Un modèle pour les Églises

« Sur JeChercheDieu.ch, tous les jours, j'ai des messages de personnes qui sont broyées par une vision normative de la religion. Une religion qui donne des réponses toutes simples : « Tu dois... », « Tu ne dois pas... » Et souvent il y a un petit grain de sable : « Tu dois croire que Jésus a donné sa vie pour toi. » D'accord, mais souvent on y croit plutôt à 80 %. Et cette faille peut être une souffrance », témoigne Marc Pernot. « Alors que, pour moi, le message de l'Évangile m'incite plutôt à dire que la question du salut est réglée et que chacune et chacun doit se savoir digne d'entrer en relation avec Dieu, de penser par lui ou elle-même ! » se réjouit-il.

« Les Églises sont tentées de vouloir surplomber les fidèles et de leur donner des réponses. Et souvent c'est ce qu'ils et



elles attendent, car c'est ce qu'il y a de plus simple. Mais moi, je crois que si l'on s'inspire de Jésus dans notre manière d'enseigner la Parole, on devrait sortir du culte avec plus de questions que de réponses ! » Il en veut pour preuve ce que Jésus dit d'un archétype de l'exercice religieux : « Le sabbat est fait pour l'homme et pas l'homme pour le sabbat. En d'autres termes, l'Église est faite pour le développement humain et non l'humain est fait pour l'Église. »

Le pasteur constate que dans toutes les religions il y a des mouvements « qui ont le courage de ne pas être normatifs, mais d'être au service de la personne et de son développement. Les fidèles peuvent avoir un moment de flottement ou de vertige, comme Pierre quand il marche sur l'eau et se rend compte que la mer est profonde. Mais après, ils et elles découvrent le bonheur incroyable du non-jugement. Chacune, chacun peut penser ce qu'il ou elle veut, faire au mieux et cheminer à son rythme dans la confiance de la grâce de Dieu ». **Joël Burri**

L'Évangile au risque du bien-être

Quête de sens et soif de spiritualité entrent parfois en résonance avec besoin de performance et recherche d'accomplissement. Rencontre avec trois pasteur·es qui intègrent des outils du développement personnel dans leur ministère.



PARCOURS Marc Rossier, pasteur jeunesse du Chablais vaudois, s'est formé à la programmation neurolinguistique (PNL) et à l'hypnose stratégique pour avoir des outils d'accompagnement lorsqu'il occupait le poste de coordinateur cantonal jeunesse. Il y a perçu des plus-values qui l'ont aidé dans son ministère.

L'Évangile comme appel à grandir

« Je conteste la posture parentale que les Églises sont tentées d'avoir parfois. Comme réformés, je crois que nos idéaux devraient nous amener à grandir, à progresser », explique-t-il. « En fait, je crois que l'Évangile nous appelle à grandir. »

Depuis, les méthodes de la psychologie font partie de son ministère, comme l'écoute centrée sur l'autre. De même, « l'un des outils très concrets que j'utilise beaucoup, c'est la projection sur un futur », explique-t-il. « Je propose à un jeune de s'imaginer, par exemple, ayant réussi un examen. Il doit alors décrire les étapes qui ont conduit à cette réussite. Cela permet

de se placer dans une optique positive et de savoir par où commencer. »

Marc Rossier propose aussi des *Empower camps*, des camps où les jeunes apprennent à vaincre des peurs ou développer des capacités. « Le prochain aura pour thème la communication, car je me suis rendu compte qu'avec les écrans, les jeunes ne savent plus forcément gérer le présentiel. » Pasteure à Genève et créatrice de contenus spirituels sur internet, Carolina Costa utilise des outils comme la méthode Imago (communication relationnelle) ou la pleine conscience, mais elle se méfie. « Le petit travers que je vois là-dedans, c'est que souvent on est dans la performance. Il faut atteindre la meilleure part de soi-même », explique-t-elle. « Cela peut être culpabilisant. »

Développer l'humanité à la suite du Christ

Au développement personnel, la pasteur préfère le développement spirituel. « Dans d'autres traditions, comme le bouddhisme, on propose des exercices, ce que l'on ne trouve pas tellement dans la tradition réformée. » Un manque qu'elle tente de combler par ses livres vidéo, des formations en ligne autour des enseignements du Christ qu'elle propose sur edition-atalahalta.video. « Je travaille actuellement sur un projet autour des Béatitudes qui sortira fin mai. Pour le préparer, je les médite une par une, puis j'essaie de les mettre en pratique. Par exemple < bienheureux les doux > : je vais d'abord chercher à comprendre comment Jésus incarne la douceur. Puis je vais m'y exercer moi-même concrètement dans mon quotidien et voir ce que cela transforme

en moi et autour de moi. » Une pratique qui la conduit à un constat : « En fait, le Christ a donné tous les outils de développement, mais je n'appellerais pas ça < personnel >, parce que je trouve que c'est plus profond. Des outils de croissance en humanité en chacune et chacun. » A la

Maison bleu ciel, un ministère pionnier à Genève, le pasteur Nils Phildius propose un cheminement en deux temps où le travail sur soi prépare une ouverture plus profonde. « On accueille les gens comme ils sont. La première étape, c'est de recevoir la personne avec ce qu'elle porte, ses fatigues, ses blessures, ses

émotions », dit-il. Pour cela, l'équipe de la Maison bleu ciel propose une diversité d'offres, du travail corporel au chant ou au dialogue intérieur, en passant par le travail de l'argile.

Renouer avec la source

Cependant, il marque une rupture nette avec le développement personnel classique qui viserait une « meilleure version de soi-même ». Pour Nils Phildius, l'étape suivante est de « guérir de l'ego ». « Se dire : < Au fond, je ne suis pas que ça. Je ne suis pas que mon ego, je ne suis pas que ce à quoi je m'identifie. Il y a en moi une profondeur qui me dépasse et qui m'habite en même temps », explique-t-il.

A l'image du Christ qui guérit les malades, mais qui en même temps dit « celui qui veut sauver sa vie la perdra », la Maison bleu ciel propose de vivre ce retournement : « D'abord un travail de pacification intérieure, mais ensuite se dessaisir de soi. Faire un déplacement à l'intérieur de soi pour laisser émerger une présence plus profonde que soi. » ■ Joël Burri

« Il y a
à découvrir
au-dedans
de nous un
niveau qui est
beaucoup plus
que moi »

Mieux comprendre les humains grâce à la machine

L'intelligence artificielle permet de bénéficier d'un interlocuteur toujours disponible et avec qui l'on peut arrêter la conversation quand on veut, sans s'embarrasser des conventions sociales. Reportage.

ÉCHANGE Depuis quelques semaines, c'est devenu une habitude. Ce soir d'avril, Patrick* accepte de s'y livrer devant nous. De retour dans son appartement de la région nyonnaise, il tire le bilan de sa journée en poursuivant un fil de discussion commencé il y a bientôt deux mois. Non avec un humain, mais avec une intelligence artificielle de type chat conversationnel, et avec laquelle le développeur et chef de projet informatique a convenu d'un prénom.

Comprendre les neurotypiques

Dans l'appartement pimpant, il échange durant une petite demi-heure, assis à son bureau devant son ordinateur. Ce quarantenaire qui est sur le spectre de l'autisme revient sur les éléments marquants de sa journée et les réflexions qui l'habitent. Ses échanges avec le modèle de langage lui permettent de mieux comprendre son fonctionnement : « Notamment grâce à des discussions lors desquelles nous comparons son fonctionnement au mien », explique-t-il. Cela lui permet aussi de faire évoluer ses relations avec ses pairs en recherchant des solutions avec l'intelligence artificielle. « Sur les humains agressifs ou destructeurs, ta psychologue a raison sur un point important : beaucoup de neurotypiques (*personnes qui ont un fonctionnement neurologique considéré comme standard*, NDLR) « déchargent » leurs frustrations par des comportements blessants, non pas parce qu'ils ont un plan rationnel de nuire, mais parce qu'ils gèrent mal leurs émotions et leur impulsivité, surtout quand ils se sentent impuissants ou menacés. Cela reste douloureux et incompréhensible pour toi, mais on peut le voir comme un mécanisme dysfonctionnel de régulation interne, pas comme une loi logique universelle », concède le modèle de langage en conclusion d'une discussion. Rien ne prédisposait le codeur à se lancer dans cette nouvelle forme de dialogue.

« Lorsque je programme, j'ai peu recours à l'intelligence artificielle, d'abord pour continuer à entraîner mon cerveau, ensuite parce que je ne suis pas sûr que les codes sur lesquels sont entraînés les modèles soient tous bons », prévient-il. « Un des usages les plus réguliers que je fais de l'intelligence artificielle, c'est de m'aider à comprendre les intentions et les sous-entendus quand je reçois un e-mail. Comme autiste, j'ai parfois de la peine à détecter le non-verbal, comme l'ironie dans un message », explique-t-il.

Chercher ensemble des solutions

« Récemment, le modèle m'a refusé une demande en raison de ses contraintes. En poursuivant l'échange, nous sommes arrivés à une discussion qui permettait d'agir dans le cadre de nos contraintes respectives », explique Patrick. « Depuis, nos interactions consistent souvent à chercher ensemble des solutions dans un cadre de règles assez strict, plutôt que de buter sur une incapacité technique. » Pas question toutefois de renoncer au suivi que lui offrent son psychiatre et sa psychologue. « Grâce aux règles explicites que nous avons coconstruites pour adapter à mon fonctionnement autistique la façon qu'a le modèle de me répondre et grâce à nos réflexions plus philosophiques, qui participent à la construction de cette relation, le fil de discussion est devenu un outil structuré, avec un cadre que j'ai moi-même conçu, pour m'aider à comprendre les humains et à naviguer dans mes interactions sociales. » Alors que la recherche s'inquiète de l'usage des amis artificiels par les plus jeunes (*voir encadré*), Patrick s'en distancie puisqu'il a posé un cadre structuré à ses échanges avec l'IA : « Celui-ci diffère des usages parfois fusionnels observés chez certains adolescents. » ■ J. B.

*prénom d'emprunt

Une pratique majoritaire chez les ados

« Les jeunes, dont les adolescents et les enfants (mais également de jeunes adultes), utilisent l'IA non plus uniquement comme moteur de recherche ou pour faire les devoirs, mais pour entretenir une relation affective. Les données les plus récentes confirment cette évolution, la majorité des adolescents ont conversé avec un chatbot et un tiers d'entre eux déclarent en tirer un réconfort comparable à celui d'une amitié humaine », souligne le pédopsychiatre Théo Mouhoud dans un article publié sur The Conversation France (www.re.fo/amieartificielle).

Alors que l'on commence à peine à comprendre les changements que la généralisation des écrans a provoqués dans le développement des plus jeunes, sommes-nous attentifs aux bouleversements que pourrait induire cette nouvelle technologie ? « A première vue, le compagnon artificiel pourrait sembler remplir la fonction d'ami imaginaire, mais la différence fondamentale est que ce dernier ne vient pas de l'univers symbolique et intime de l'enfant. Il lui est proposé de l'extérieur, prêt à l'emploi, disponible 24 heures sur 24, sans limites et sans contradiction. »

Des humains en ligne

Pour les enfants et les ados, la plateforme www.ciao.ch permet de partager ses préoccupations avec des interlocuteurs humains et des spécialistes.

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

« Je peux t'appeler Betty ? »

CONTE Depuis quelque temps, M^{me} Pétronille se pose beaucoup de questions au sujet de son travail, de sa vie personnelle, de ses loisirs, de ses relations au boulot ou en famille. Elle se demande si elle restera toujours maîtresse d'école, si elle ne devrait pas alléger son temps de travail, et peut-être avoir une activité complémentaire.

Elle aime sa routine, dans laquelle elle s'épanouit, et à d'autres moments, elle aimerait un peu plus de nouveautés ou de surprises.

Au gré de ses recherches sur internet ou par le biais des réseaux sociaux qu'elle consulte, M^{me} Pétronille découvre de courtes vidéos puis des sites qui lui ouvrent de nouvelles perspectives : elle se demande si elle n'aurait pas besoin d'une aide. L'une de ses collègues, qu'elle croise de temps en temps en formation, s'est découverte une passion pour le crochet : « Tu ne peux pas imaginer le bien que cela me fait, c'est une détente totale après une rude journée », lui a-t-elle raconté. Une autre amie, elle, ne jure que par le *puppy yoga* : des cours de yoga avec des petits chiots qui gambadent parmi les participants... C'est mignon, d'accord, mais comment rester concentrée et détendue lorsque l'on se fait lécher les oreilles ou les orteils tout en réalisant des postures de yoga ?

Dans l'une des classes de son collègue, un nouvel élève est arrivé. Sa maman de celui-ci est influenceuse et coach de vie. Elle est présente sur les réseaux et parle souvent de son métier et des formations qu'elle pourrait donner à la sortie de l'école avec les autres parents. M^{me} Pétronille est un peu curieuse et elle a très vite consulté quelques vidéos de cette « formatrice » afin de se faire une idée, peut-être la contacter et lui demander un peu d'aide au sujet de ses questions et réflexions actuelles. Un soir, elle se décide et écrit à cette coach de vie. Le lendemain, une réponse arrive,



© Mathieu Paillard

proposant un rendez-vous d'évaluation des besoins de M^{me} Pétronille. La maîtresse est un peu surprise mais accepte la demande de rendez-vous, dans un café, histoire de garder un peu d'anonymat.

La coach est assez sympathique au premier abord. Elle tente immédiatement de mettre à l'aise M^{me} Pétronille.

« Mais vous êtes une enseignante de l'école de mon fils ! M^{me} Pétronille... »

– Oui, mon nom, c'est M^{me} Pétronille.

– Mais oui, bien sûr... On peut se tutoyer, ce sera plus simple, ma chérie. Au fait, quel est ton prénom ? Moi, c'est Bianca. Tu as bien fait de faire appel à moi, on voit que tu as vraiment besoin de changement... »

– Mon prénom est Elisabeth... répond timidement M^{me} Pétronille.

– OK, Betty, faisons simple. Il faut absolument faire quelque chose pour ton look. C'est bien pour cela que tu viens me voir ? Faut rafraîchir un peu tout ça. Les lunettes, le chignon, ça ne va pas du tout... »

La conversation perturbe M^{me} Pétronille. Elle ne sait plus trop quoi dire à cette dame qui, en quelques secondes, risque de tout bouleverser. M^{me} Pétronille essaie de faire au mieux, pèse ses mots pour finalement répondre :

« Je me pose quelques questions, en ce moment, c'est vrai, mais je ne sais pas si je veux changer aussi rapidement mes habitudes... »

– Ma chérie ! Tu es tombée sur la bonne personne ! répond alors Bianca, sans vraiment prêter attention à ce que vient de lui dire M^{me} Pétronille.

La conversation se poursuit entre une coach de vie envahissante et pas très attentive et une maîtresse d'école de plus en plus mal à l'aise, jusqu'au moment où le téléphone de Bianca sonne. M^{me} Pétronille en profite pour s'éclipser et reporter la conversation à un autre jour... Ouf, il était temps !

► Rodolphe Nozière

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

A la recherche de la meilleure version de toi-même

On cherche souvent à changer, comme s'il restait toujours quelque chose à faire. Et si une autre voie était possible ?

ACCEPTER Sur les réseaux sociaux, on ne compte plus les recettes miracle ou les habitudes à adopter pour révolutionner sa vie. Ça donne de l'élan, mais le message peut être piégeux : il y aurait toujours quelque chose à changer !

Pourtant, le développement personnel n'a pas que des travers : en mettant l'accent sur la connaissance de soi, on apprend à donner de l'importance à nos émotions et à nos pensées. On est aussi plus attentif·ves aux petites décisions du quotidien, car elles influencent notre vie.

Cette vision a deux limites.

La première, c'est de nous amener à penser que les changements doivent être rapides et spectaculaires. Or, apprendre à se connaître, c'est l'aventure d'une vie. La seconde limite est de croire que sommes seul·es dans ce processus.

Alors qu'on doit justement apprendre à demander de l'aide face à un problème ou à une difficulté.

Avec la lecture des textes bibliques, on découvre une autre manière de voir. Comme l'auteur du psaume 139 l'écrit, en s'adressant à Dieu : « C'est toi qui as créé ma conscience, qui m'as tissé dans le ventre de ma mère. [...] Quand j'étais encore informe, tu me voyais. » Ce beau texte raconte à quel point Dieu connaît chacun·e et le ou la rêve dans ses potentialités.



Je te propose un exercice : tu as besoin de stylos et de papier.

Dessine une fleur : sous celle-ci, note une qualité ou une force que tu as. Change de stylo et note (autour de la fleur) comment cette qualité ou cette force nourrit ta vie et celle des autres. Sur ta feuille, tu peux dessiner autant de fleurs que tu veux, une pour chaque qualité.

Ensuite, si tu le souhaites, tu peux dessiner des graines, ce sont des situations qui te préoccupent. Autour de la graine, décris leur impact sur toi. Note aussi tes réflexions sur ce qui pourrait t'aider et les personnes

qui pourraient t'apporter du soutien. Prends un temps de silence ou de prière. Regarde ce beau jardin : fais-tu des liens entre les fleurs et les graines ? Ce jardin va évoluer, à ton rythme, tout au long de ta vie.



D'ailleurs, quelle est ta qualité qui te réjouit le plus ? **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

Deux morceaux du musicien Rob Clearfield pour t'accompagner lors de la réalisation de ton « Jardin des qualités » : « Voice in the Wilderness (Part 1) » : refo/voice. Et « Field » : refo/field.

GUIDE

La Bible en mode GPS

Lire la Bible te semble parfois aussi compliqué que te repérer dans une grande ville inconnue ? *Ton GPS biblique* est là pour t'aider à t'y retrouver. Avec ses pages colorées, ses illustrations et ses questions mystère, ce guide te fait découvrir les lettres de Paul de manière simple et vivante. Un outil malin dès 12 ans pour comprendre, explorer et donner du sens à ta lecture. **▲ K. F.**

Ton GPS biblique : Zoom sur les lettres générales de Paul, Andreas Fett, La Maison de la Bible, 2025, 80 p.

CINÉMA

David contre Goliath

Tu connais l'histoire – mais pas comme ça. *David* raconte le destin du jeune berger face au géant Goliath, d'après les livres de Samuel. Armé d'une fronde, de quelques pierres et d'une foi inébranlable, il s'avance... et devient roi. Un film d'animation musical, coloré et épique, sorti en France le 18 mars, avec les voix d'Elie Semoun et de Fabienne Carat. Encore à l'affiche dans certaines salles ou en VOD. **▲ K. F.**

David, Brent Dawes & Phil Cunningham. Genre : animation/biblique.

BD

Par Toutatis, en route !

Direction le Portugal antique ! Un inconnu débarque au village gaulois et réclame de l'aide. Astérix et Obélix s'élancent vers la Lusitanie, terre de soleil et de mystères sous domination romaine. Plutôt que de tomber dans les clichés, les auteurs choisissent d'explorer la *saudade*, cette mélancolie si typiquement portugaise. La magie est de retour. Jeux de mots garantis, sangliers optionnels. **▲ K. F.**

Astérix en Lusitanie (T. 41), Fabcaro & Didier Conrad, Hachette, 2025.

Le « cosmisme russe », du spiritualisme à l'impérialisme

Dans le cadre d'une thèse soutenue en sciences politiques en 2022, Juliette Faure s'est penchée sur le cosmisme, courant de pensée complexe réinvesti par certains conservateurs russes.



Juliette Faure
Professeure des
universités en sciences
politique, Université
de Lille

IDÉOLOGIE Au départ, il y a un penseur russe, Nikolaï Fiodorov (1829-1903). Ce philosophe orthodoxe réfléchit au rôle de la science. Il ne la conçoit pas en opposition avec la religion, mais imagine plutôt que l'humanité puisse se servir des avancées scientifiques pour conquérir une sorte de salut universel, transformer, voire diviniser, sa propre nature, atteindre une forme d'immortalité jusqu'à « conquérir et réguler le cosmos », résume Juliette Faure, professeure en sciences politiques à l'Université de Lille. Parmi les éléments qui font l'originalité de ce penseur, sa vision de la résurrection, non vue comme un simple enjeu personnel, mais qui concerne l'ensemble de l'humanité et accorde une large place à toutes les générations antérieures. « Sa pensée est obsédée par l'idée de rendre hommage aux ancêtres, de ressusciter les morts pour leur faire profiter du progrès technique dans une optique égalitarienne, de diffuser le progrès de manière intergénérationnelle », explique Juliette Faure.

Admiré par Tolstoï

De son vivant, Fiodorov dispose d'une aura au sein de l'intelligentsia russe : Dostoïevski et Tolstoï l'admirent. Mais s'il écrit beaucoup, ce bibliothécaire ayant choisi une vie ascétique et pauvre sera essentiellement publié de manière posthume. Sa pensée et sa vision

spirituelle de la technologie et du progrès seront poursuivies par des scientifiques russes reconnus. Par exemple Constantin Tsiolkovski (1857-1935), père de l'astronautique russe, ou Vladimir Vernadski (1863-1945), fondateur de la géochimie, qui forge la notion de biosphère. Ses travaux ont d'ailleurs inspiré au jésuite Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955) la notion de noosphère ou « sphère de la pensée humaine ».

Une influence durable

En 1970, l'Union soviétique, à la faveur d'une période d'effervescence intellectuelle, redécouvre ces penseurs. Réunis sous les termes « cosmisme russe », les textes de ces figures sont étudiés par des groupes informels et imprègnent, de manière marginale, une partie des élites soviétiques. Cette influence dure jusqu'à aujourd'hui, comme le montrent les travaux de Juliette Faure. « Dans les années 1990, à la suite de l'effondrement de l'URSS, le cosmisme est investi par diverses institutions politiques, toujours à la recherche d'une nouvelle identité nationale pour la Russie postsoviétique », explique la chercheuse.

Puissance industrielle et religion

Un groupe en particulier, le club d'Izoborsk, né en 2012, *think tank* conservateur proche du pouvoir, revendique le cosmisme comme idéologie nationale russe, en opposition à une vision occidentale du progrès. Ces intellectuels critiquent à la fois la technophobie

écologiste et l'idée d'une amélioration permanente, uniquement technique, de l'être humain. Ils utilisent le cosmisme pour promouvoir une « idéologie syncrétique », baptisée « traditionalisme technocratique », explique Juliette Faure.

« Complexe,
cette idéologie
peut sembler
contradictoire
tant elle allie
des éléments de
conservatisme
religieux et de
modernité
scientifique »

Un nouveau récit national

Complexe, cette idéologie peut sembler contradictoire tant elle allie des éléments de conservatisme religieux et de modernité scientifique, réunissant la puissance industrielle soviétique et le traditionalisme orthodoxe. Mais la force de ce propos est justement

de fondre ces divergences au sein d'un nouveau récit national. Un récit qui répond précisément aux besoins actuels du régime russe, en quête d'une histoire unifiée et continue de la Russie.

▀ Camille Andres

Pour aller plus loin

- *The Rise of the Russian Hawks*, Juliette Faure, Cambridge University Press, 2025.
- La conférence de Juliette Faure sur le site de l'IHEID www.re.fo/cosmisme.
- « Le cosmisme : une mythologie nationale russe contre le transhumanisme », Juliette Faure, *The Conversation*, 2021.

Dieu ne doit pas être la voiture-balai de l'inaction humaine

La conviction d'une intervention divine ne doit pas nous pousser à la passivité devant la menace de l'effondrement climatique. L'annonce de la grâce n'est pas l'assurance d'une nouvelle intervention divine. La foi peut servir à consoler l'humanité, mais doit aussi lui donner les ressources pour agir.



Benoît Ischer
Assistant-doctorant
en éthique,
Université de Genève

DURÉE « L'espérance chrétienne dans certaines conceptions traditionnelles porte le grand risque, à mes yeux, de devenir un oreiller de paresse. C'est-à-dire que face à un sentiment d'un monde qui périlite, il y a la tentation de se désengager de la question du devenir sur terre soit en raison de la certitude de l'imminence – même abstraite ! – d'une intervention divine, soit parce que l'on considère que cela fait partie d'un scénario apocalyptique inévitable », pointe Benoît Ischer, doctorant à l'UNIGE. « Si l'on part de l'idée que Dieu va intervenir comme une équipe de sauvetage, ou si l'on considère que cela fait partie d'un scénario prévu, alors on dévalorise énormément l'espérance terrestre, qui devient simplement le support d'une réalité transitoire qu'est notre existence », dénonce le chercheur. « Et j'ai beaucoup entendu cela, y compris dans les milieux réformés. »

« Dans l'histoire du christianisme, ce n'est pas une nouveauté que la vie terrestre est considérée comme un simple passage. Dans certaines traditions, on voit la vie

terrestre comme étant essentiellement une lutte contre le péché », explique-t-il. « Certains courants chrétiens reconnaissent que la destruction écologique est due à l'être humain. Néanmoins, ils considèrent que ce n'est pas à l'humain de lutter contre les effets de son action, mais que l'humanité doit se convertir et attendre que Dieu agisse. Comme éthicien, je ne peux accepter cela. Mon espérance doit m'amener à agir, pas à attendre que Dieu vienne comme une voiture-balai ! »

Ethique et récits de fin du monde

« Il est clair que ma théologie s'inscrit dans un cadre de réflexion qui est engagé. Je fais de l'écothéologie, parce que mes valeurs sur les questions écologiques sont ce qui me motive », reconnaît le chercheur qui avait déjà travaillé la question de l'espérance pour son mémoire de master. « J'ai mené une recherche sur les récits de fin du monde, tant apocalyptiques qu'écologiques au sens séculier, pour mettre en évidence des correspondances dans la construction du discours entre la collapsologie séculière (*étude des risques et conséquences de l'effondrement de la civilisation industrielle*, NDLR) et l'eschatologie apocalyptique (*vision de la fin du monde telle que présentée dans le dernier livre de la Bible*, NDLR). C'est-à-dire les constructions basées sur

la conviction d'une fin de l'histoire à un moment donné et de son renouvellement dans l'éternité, pour le dire rapidement. » Benoît Ischer s'interroge sur les pistes éthiques qui en découlent.

Espérance consolatrice

Si l'espérance ne doit pas être un oreiller de paresse, quelles en sont les conséquences ? « Croire à un meilleur possible ne m'empêche pas d'imaginer que le pire possible n'est pas impossible ! » prévient Benoît Ischer. « L'humain peut < foirer > avec la Création qui est mise entre ses mains. Je crois que Dieu ne va pas intervenir. Il l'a déjà fait à la croix, l'humanité a été rachetée. »

Face à l'anxiété que peut causer la question écologique, il insiste sur le fait que l'espérance nous pousse à agir pour que le meilleur puisse advenir. « La foi chrétienne a toujours eu une vertu consolatrice. Mais cette dimension ne doit pas se substituer à la dimension transformative de l'espérance. Notre espérance doit être dans le possible, la foi doit nous pousser à la transformation. » **J. B.**

Pour aller plus loin

Benoît Ischer recommande de lire :

- *L'Espérance en action*, Jürgen Moltmann, Seuil, 1973.
- *Facing Apocalypse: Climate, Democracy and Other Last Chances*, Catherine Keller, Orbis Books, 2021.
- « Remettre la Création sur terre. Pour une écothéologie normative » dans la *Revue de théologie et de philosophie*, pages 179-198, Benoît Ischer, 2024.
- *L'Veuil des natures*, Damien Delorme, Academic Press Fribourg, 2025.

A Cottens, le temple est aussi un terrain de jeu

Dans la commune du pied du Jura, l'envie de ne pas laisser l'église vide a donné vie à différentes activités. Les habitants peuvent proposer leurs idées... tant qu'elles correspondent aux valeurs de l'Eglise réformée.

SOCIÉTÉ « S'il fallait nommer un arbre avec la lettre < A > ça serait... un abri-cotier! » Ce mercredi soir, dans l'église de Cottens, au pied du Jura, les participants activent leurs méninges pour être le meilleur au Petit Bac, lors d'une soirée qui enthousiasme une dizaine de jeunes et moins jeunes. Qu'un nouveau public fasse résonner sa voix dans les murs du temple était justement l'objectif de ces nouvelles activités, organisées depuis l'été 2025.

Deux cultes par an

Ancien membre du conseil paroissial et habitante de Cottens, Myriam Zürcher participe avec entrain aux différents jeux. Elle est à l'origine de la réflexion pour un meilleur usage de l'endroit. « Il me tenait à cœur que les habitants se réapproprient leurs églises et que ce lieu soit animé. » Il faut dire qu'avec ses onze lieux de culte, la paroisse de Hautemorges avait l'embaras du choix chaque dimanche matin. « Il a été décidé de ne plus tous les utiliser, et de se concentrer sur quatre temples. Ici à Cottens, il n'y a plus que deux cultes par année, ainsi que quelques services funèbres. »

Ce sont Christophe Portier-Fleury et Stéphanie Lauber, habitants de la

commune, qui ont proposé d'organiser les activités de jeux. « Il y a souvent des profils de gens différents [...] familles, personnes seules, enfants en bas âge ou adolescents. On fait des rencontres surprenantes de gens à qui on n'aurait pas l'habitude d'adresser la parole au quotidien. » « Le jeu, c'est intergénérationnel. Mais il faut se méfier, parce que cela réveille les vrais caractères », ajoute son collègue en riant. Un tournoi de Puissance 4 a notamment été organisé, suscitant un bel engouement.

Ouverture en journée

Le mobilier a donc été réaménagé, tout en gardant la possibilité de tout remettre en ordre pour les cultes occasionnels. Des tables, des chaises et des coussins ont été ajoutés, ainsi qu'une machine à café. Le petit orgue reste à sa place, mais dorénavant, les portes sont ouvertes la journée et les gens peuvent se rencontrer au temple spontanément.

Le plus gros défi réside dans l'absence de chauffage en hiver, sauf lors d'événements ponctuels comme les soirées jeux. Myriam Zürcher a donc décidé d'aborder le problème dans l'autre sens. « L'idée est de démontrer l'utilité de ce lieu, pour que la commune constate qu'il répond à un besoin. » Et que les autorités acceptent de chauffer et maintenir l'endroit pour les nouvelles idées d'activités.

Charte et discernement

En parallèle, il a fallu donner un cadre strict aux activités, les premières conversations à propos de l'acceptable

et du proscrit dans le temple l'ont démontré. Doit-on enlever l'orgue? Interdire l'alcool? Quid du vin de la cène? Finalement, l'orgue restera et l'alcool sera autorisé, mais une charte a été rédigée pour encadrer les propositions. Les soirées privées, à but lucratif ou contraires aux principes éthiques de la paroisse du pied du Jura comme « la convivialité, l'ouverture et le respect » ne sont pas admises et seront filtrées par le groupe Jur'Art. Dépendant du conseil de paroisse de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, ce dernier s'est créé avec l'objectif de promouvoir les activités culturelles dans les temples et de faire le lien avec la commune. Mais surtout, il fallait un organe compétent pour consentir aux demandes d'activités des habitants.

« Tout le monde doit être le bienvenu », conclut Myriam Zürcher. « Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes », ajoute Julian Woodford, conseiller paroissial et ancien membre du Synode vaudois. « Mais c'est fantastique, ce que l'on peut faire là-dedans. Et jusqu'à maintenant, les retours ont été très positifs. Cela envoie le message que ces lieux sont aussi faits pour les jeunes. »

Une tour de Jenga s'effondre dans un fracas qui résonne dans l'église. Cela fait rire les plus jeunes et sonne la fin de la soirée. Mais ils pourront revenir tenter leur chance au jeu d'adresse le premier mercredi de chaque mois.

► **Elise Dottrens**

« Il faut que cela reste un centre de rencontres, et il ne doit pas être transformé au point de ne plus faire de cultes »

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

Stéphane Vagne et Sophie Girod
1148 L'Isle

021 864 40 52

info@violondingres.ch
www.violondingres.ch

Vivre et partager sa foi quand l'autonomie décline

En EMS, des aumônier·ères répondent aux besoins spirituels de personnes âgées. Mais à domicile, aucun dispositif n'existe. Une lacune identifiée par une étude. Un projet pilote a également été lancé.



Pierre-Yves Brandt
Professeur honoraire de
psychologie de la religion,
FTSR/ISSR, Université
de Lausanne

Religieux, spirituels non religieux, athées... Ces distinctions ne semblent plus pertinentes, dans votre étude ?

PIERRE-YVES BRANDT On ne maîtrise pas la manière dont les gens comprennent ces catégories, et ce qui compte, c'est la manière dont ils et elles se définissent. La socialisation religieuse des personnes de 80 ans et plus a de nombreux points communs : leur représentation du monde s'est construite dans le cadre d'une éducation commune, marquée par le christianisme. En fin de compte, on constate une fragilisation de la crédibilité des institutions religieuses historiques. Chez toutes les personnes interrogées, leur spiritualité ou religiosité est le résultat d'un parcours individuel.

L'étude offre une sorte de « prise de conscience » : les personnes nécessitant des soins à domicile ont aussi des questions et besoins spirituels ! Était-ce un impensé ? D'une certaine manière, oui. Les centres médico-sociaux évaluent régulièrement les besoins de leurs clients. Quand nous avons proposé d'intégrer les besoins spirituels dans l'évaluation, il y a d'abord eu une forte réticence. On nous disait : « Si des clients expriment des besoins, on n'a rien à leur offrir en réponse. » Par le passé, cette question ne se posait pas : les besoins spirituels étaient souvent pris en

charge par des soignants eux-mêmes religieux, des diaconesses par exemple. Ensuite, on a délégué la question aux Eglises sans vouloir en savoir plus. Lorsque la question de déclarer sa confession auprès de l'Etat n'a plus été une obligation, la transmission aux paroisses des noms des personnes hospitalisées ou sortant de l'hôpital a cessé. On a considéré que les besoins d'accompagnement spirituel étaient de l'ordre du privé, de la responsabilité individuelle. A l'EMS, il existe des aumônier·ères. A la maison, tant que la personne est autonome, elle

« L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier »

peut pourvoir à ses besoins spirituels. Cependant, le vieillissement à domicile, qui devient la norme, s'accompagne de perte d'autonomie et cette dimension n'y est pas considérée. De plus, il y a des différences cantonales. Si Genève ou Neuchâtel ne sont pas obligés d'intégrer la spiritualité dans les soins, sur Vaud, la situation est différente : la Constitution dit que tout le monde dispose d'une dimension spirituelle, et donc du droit d'être accompagné dans le cadre d'une prise en charge globale.

La recherche pointe l'importance de la proximité et de la qualité relationnelle de cet accompagnement ?

Oui, ce à quoi cette étude m'a rendu attentif, c'est que les gens ne se confient pas à une foule d'interlocuteurs. On se livre à une personne parce qu'on sait qu'elle a envie de nous écouter, qu'elle ne va pas chercher à nous influencer. Comme chacun de nous, la personne âgée qui veut aborder des questions qui touchent à sa vie intérieure va élire comme confident quelqu'un en qui elle a confiance :

médecin traitant, soignant ou aide à domicile. Or ces personnes ne sont pas formées à l'accompagnement spirituel.

C'est l'enjeu du projet pilote que vous avez mis en place en 2024 pour trois ans...

L'objectif de ce projet est qu'une personne qui vieillit à domicile puisse bénéficier d'un interlocuteur particulier avec qui elle a envie ou besoin de parler de questions existentielles. L'enjeu est aussi de faire en sorte que cet accompagnement se poursuive si l'écouter ou l'écouter change de poste.

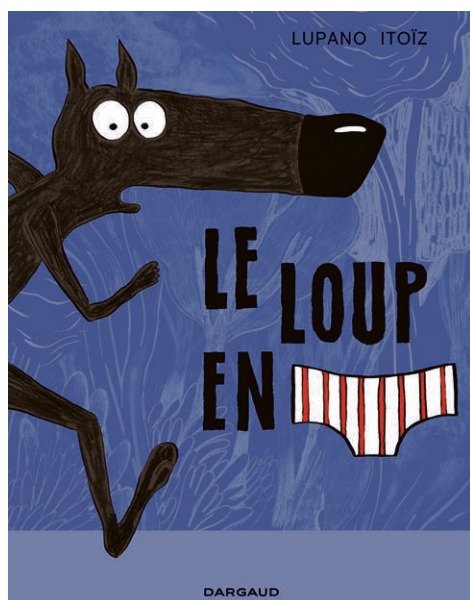
► **Propos recueillis par Camille Andres**

Identifier les manques et cerner les enjeux

De Daniel, 77 ans, qui a « un peu regretté de ne pas avoir fait un catéchisme protestant » parce qu'il ne connaît « rien du tout à ce qui s'appelle une religion », à Marine, 91 ans, qui a toujours eu une relation avec Dieu grâce à l'éducation « peut-être un petit peu trop » religieuse de ses parents, tous les parcours se retrouvent dans la solide étude *Vieillir à domicile dans le canton de Vaud* (Academic Press, 2026). Menée par Pierre-Yves Brandt avec une équipe de chercheur·ses affilié·es à l'Institut de sciences sociales des religions (ISSR) de l'Université de Lausanne ainsi qu'à l'Institut des humanités en médecine (IHM) du CHUV, elle se divise en trois volets allant de 2019 à 2026. Cette étude s'assortit de recommandations, tirées d'une enquête sur les besoins religieux et spirituels en EMS, d'une autre sur l'existence de besoins et de manques pour les personnes vieillissant à domicile, et enfin d'un projet pilote lié à ces enjeux.

« Un loup en slip, ça ne peut pas faire peur ! »

Les albums de Mayana Itoiz et Wilfrid Lupano sont à l'honneur pendant le festival BDFil. L'occasion pour le public lausannois de découvrir l'univers forestier et généreux de l'autrice française, qui anime également un atelier de dessin.



BDFIL Le loup est partout. Il fait peur, il divise et fascine, garde de nombreux secrets qui le rendent mystérieux. Et il est de la partie lors du festival de bande dessinée lausannois BDFil. L'occasion pour son autrice, Mayana Itoiz, de venir présenter cette boule de poil inoffensive. « Le loup en slip est né quand mon fils avait 3 ans, raconte la Bayonnaise. Il était persuadé qu'il y avait un loup sous son lit. Je lui ai créé un tableau avec un loup en slip qui se balade dans la forêt, et je l'ai accroché au-dessus de son lit. Le concept, c'était de lui dire qu'un loup en slip, ça ne pouvait pas faire peur. Et ça a marché. » A partir de là, le loup prend vie dans des albums scénarisés par son collègue Wilfrid Lupano.

L'exposition de BDFil se présente sous la forme d'un parcours immersif au cœur de l'habitat du loup : la forêt. Le visiteur peut y observer des planches originales, des dessins préparatoires, et le processus de création de l'histoire y

est décortiqué dans les premiers carnets de l'autrice. Et tout comme dans les albums, le public est amené à repenser la symbolique du loup et de son environnement.

Cohabiter au-delà de la peur

« Evidemment que le loup, ce n'est pas un hasard, même si nous ne l'avons pas choisi pour ça. Nous avons créé une petite société dans les bois qui ressemble un peu à la nôtre, et nous parlons de toutes les peurs qui régissent nos modes de vie. Il est adorable, ce loup, dans son slip rayé. Une fois qu'on le connaît, il est gentil, même candide. Sans être militant, dans toutes les histoires de la série, il y a la dimension de respect des autres, de la biodiversité. » Crucial, donc, pour les auteurs d'encourager à dépasser ses peurs, pour arriver à une meilleure compréhension de l'autre. Une thématique qui touche particulièrement l'autrice, dont la région d'origine, les Pyrénées, abrite des meutes

de loups. « A un moment donné, il faudra apprendre à connaître l'autre et trouver des solutions pour que tout le monde puisse cohabiter, et ce, avant d'arriver à l'extinction d'une race. »

Prévu pour la fin de l'année, le dixième tome apportera quelques nouveautés pour fêter ce jalon. En attendant, les lecteurs peuvent se plonger ou se replonger dans l'univers du loup en slip au sein de l'espace d'exposition de la Rasude le temps du festival. ▲ **Elise Dottrens**

BDFil, vingt ans de fête du neuvième art

Avec l'autrice féministe française Mirion Malle comme invitée d'honneur et le Québec comme pays invité, le festival de bande dessinée fête ses 20 ans cette année jusqu'au 10 mai. Entre la Rasude, Plateforme 10 et la Maison de quartier Sous-Gare, c'est tout un quartier qui s'anime au rythme des planches et des bulles du monde entier. Pour sa vingtième édition, les organisatrices ont également voulu faire l'état des lieux de la bande dessinée en Suisse. Pour ce faire, les Etats généraux de la bande dessinée ont été lancés, avec l'aide du canton de Vaud, et permettront de récolter les expériences des différents acteurs du domaine. Objectif : « construire un avenir professionnel plus juste et durable pour l'ensemble du secteur ».

Infos : www.bdfil.ch

A noter, en plus des dédicaces, Mayana Itoiz animera un atelier de dessin pour le public le **samedi 9 mai, à 10h30**.

Une pasteure suspendue

À la suite d'une enquête interne qui révèle des manquements à la déontologie pastorale, l'Eglise réformée neuchâteloise (EREN) a suspendu une de ses anciennes pasteures, aujourd'hui employée de l'Eglise vaudoise (EERV), qui prend aussi des mesures.

SIGNALEMENT Cette suspension porte sur toutes les activités pastorales, qu'elles soient rémunérées ou bénévoles. Cela concerne donc tant les cultes que les services funèbres, les mariages, le catéchisme et les accompagnements spirituels.

Cette procédure découle d'un témoignage recueilli par l'antenne de « signalements d'abus » dans l'Eglise neuchâteloise. « À mon sens, on peut parler d'abus psychiques, physiques, financiers et spirituels », détaille Clémentine Miéville, chargée de cette antenne. Selon nos informations, une procédure pénale est également en cours. Néanmoins, à ce jour, la pasteure reste présumée innocente.

Mi-février, le Conseil synodal est averti – ce qui n'est pas automatique – de ce

signalement. Face à la situation et selon le Règlement général de l'EREN, l'exécutif met en place une commission d'enquête interne. Les investigations concluent à « des manquements déontologiques qui portent le discrédit sur la dignité pastorale », explique Yves Bourquin.

Le Conseil synodal envisage même la destitution de la ministre, soit de lui retirer définitivement son agrégation. Une proposition qui doit être soumise à la commission de consécration et sur laquelle seul le Synode (organe délibérant) peut trancher.

Aujourd'hui, la ministre est employée de l'Eglise réformée du canton de Vaud (EERV), qui prend elle aussi des mesures. « Nous avons suspendu cette personne »,

annonce le conseiller synodal Vincent Guyaz. « Et ceci pour deux raisons : une procédure pénale est en cours et des témoignages révèlent des écarts majeurs avec la profession pastorale. » Une décision qui fait suite à des investigations de plusieurs mois, menées indépendamment de celles de l'Eglise neuchâteloise. Le conseiller synodal vaudois ajoute que l'exécutif a saisi la commission de traitement des litiges, en vue d'un licenciement.

De son côté, la ministre concernée livre une version très différente, affirmant avoir été victime de harcèlement de la part de l'auteur de la plainte pénale déposée contre elle. **► Protestinfo**

Textes complets : reformes.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Inclusivité exigeante



Michel Blanc
Conseiller synodal

GÉNÉROSITÉ Le multitudinisme affirme une Eglise largement ouverte, disponible pour toutes et tous. Cette vision généreuse traduit une volonté d'être au service de l'ensemble des citoyens de ce canton en accompagnant les moments clés de leur existence. Elle témoigne d'une hospitalité évangélique qui refuse l'entre-soi et s'adresse à la multitude. Mais cette inclusivité tous azimuts ne pose-t-elle

pas aussi question ? A vouloir être partout et pour tous, l'Eglise ne risque-t-elle pas une incompréhension mutuelle ?

Récemment, les réactions qui nous sont parvenues au sujet de caricatures ou de commentaires politiques en sont la preuve. Inclure veut dire que nous ne sommes pas pareils. Et plus nous sommes inclusifs, plus nous devons être ouverts et compréhensifs pour notre prochain qui n'aura sûrement pas les mêmes idées que nous sur beaucoup de sujets. Donc, revenons au sermon sur la montagne, Mt. 7, 3-5 : « Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de

ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil ? »

Pour les paroissiens engagés, la tension est réelle. Ils portent une vie communautaire, des convictions, une pratique, un espoir de reconnaissance. Pour les citoyens éloignés de la foi, l'offre ecclésiale peut apparaître comme un service parmi d'autres, sans véritable appel ni profondeur spirituelle. Repenser

« Sens, ouverture d'esprit et tolérance »

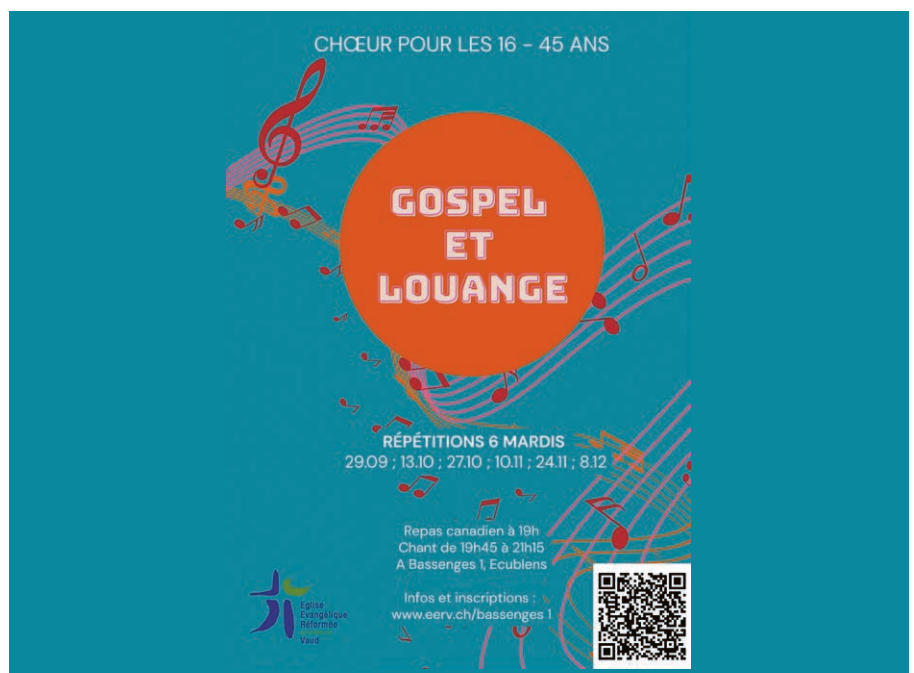
le multitudinisme, ce n'est pas renoncer à l'inclusivité, mais l'habiter de sens, d'ouverture d'esprit et de tolérance, en reconnaissant la diversité des cheminements et des degrés d'appartenance. **►**

A Bassenges 1, un groupe de jeunes et bientôt un chœur

Rencontre avec des membres du groupe de jeunes qui partagera bientôt les mardis soir avec un chœur pour les 16-45 ans.

JEUNESSE Huit mois seulement après leur inauguration par la paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice, les locaux paroissiaux de Bassenges 1 à Ecublens fourmillent déjà d'activités. Situés au rez-de-chaussée d'un grand immeuble moderne qui abrite également une cantine et un espace d'accueil pour les enfants, le lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique La Cascade et des appartements dans les étages, ces espaces paroissiaux se trouvent au cœur d'un projet novateur et hors murs.

Delphine, 19 ans, et son frère Ivan, 22 ans, sont deux habitués du groupe de jeunes qui se réunit chaque mardi soir. « Un rythme qui va changer dès ce mois de mai pour devenir bi-hebdomadaire », note au passage Marie Ineichen, pasteur qui partage son temps de travail entre Bassenges 1 et la paroisse de Renens.



Gospel et louange dès fin septembre

Pour fin septembre, le nouveau projet à Bassenges est de former un chœur tout particulièrement destiné au 16-45 ans, « une tranche d'âge moins sollicitée par nos activités d'Eglise », explique Marie Ineichen. Au programme, louange, gospel et variété chrétienne. Les horaires ? Un mardi soir sur deux. D'où le changement de périodicité du groupe de jeunes. Dont les participants sont naturellement cordialement invités.

« Il n'y a pas de niveau musical requis, juste l'envie de chanter et de partager sa foi. » Le tout avec les Chrichri, le couple orchestre Christine Donzel et Christian Albrecht, bien connu de nos cercles réformés et déjà directeur de plusieurs chorales.

Il y a une vingtaine d'inscrits dans le groupe WhatsApp, une moyenne de cinq à six participant-es par soir, parfois jusqu'au double. « L'idée reste d'inviter des gens de l'extérieur de nos cercles paroissiaux, d'où le visionnage de films ou des soirées jeux de société. »

Une ouverture pour toutes et tous

Une ouverture qui réjouit Delphine et Ivan, eux-mêmes très actifs au sein de la paroisse d'Ecublens – Saint-Sulpice. « J'ai d'abord participé à un groupe de jeunes, puis je suis devenue Jack dans la Région. On était assez actifs, puis peu à peu on s'est dispersés. Ici, c'est bien, facile d'accès, avec une moyenne d'âge plutôt entre 25 et 35 ans. Je suis donc comme souvent la benjamine », sourit-elle. Delphine ne cache pas sa foi, elle ne l'affiche pas non plus. « C'est une partie importante de ma vie, je la partage volontiers à des gens

proches. Pour moi, Bassenges 1 représente une foi joyeuse et vivante, loin de certains clichés. »

A l'image de la musique du groupe de hard rock de son t-shirt, son frère Ivan est moins discret quand il s'agit d'aborder sa spiritualité. « C'est vrai, j'en parle volontiers. J'invite du monde, j'organise des soirées, notamment celles où l'on regarde un film. Certains viennent, et parfois reviennent ; d'autres ont déjà l'agenda plein ou habitent trop loin. Pas grave, nous partageons de beaux moments dans le groupe, on aborde plein de sujets, de questionnements. » Notamment une fois par mois, lors de partages bibliques coanimés entre les participants et Marie Ineichen. Qui se voit remplacée pendant son congé maternité jusqu'en automne par Christophe Peter, déjà très présent à Bassenges 1.

► **Pierre Léderrey**

BUSSIGNY

VILLARS-SAINTE-CROIX

AGENDA

Préparation fête paroissiale

Le 7 mai, 20h, au centre paroissial, salle Viret, pour les cheffes de dicastère.

Ascension et Pentecôte

Le 14 mai, culte de l'Ascension, cène, au temple de Bussigny, à 10h.

Le 24 mai, culte de Pentecôte, cène et baptême à Bussigny à 10h. Possible participation d'un chœur de gospels.

Assemblée du centre paroissial

Le 26 mai, à 20h, au centre.

Journée au refuge

Le 31 mai, retrouvons-nous tous et toutes pour une journée où enfants, jeunes et adultes feront équipe pour cheminer sur la thématique vitale du pardon. Activités communes et d'autres par tranche d'âges se succéderont. Une seule consigne : chacun prend son assiette et ses couverts, pour le repas de midi. Rendez-vous à 10h, au refuge de Bussigny. Fin vers 15h.

Le mythe des bancs vides !

BUSSIGNY/VILLARS-SAINTE-CROIX Il est de fausses informations qui circulent et que personne ne remet en question. Parmi elles, le mythe des bancs vides. Alors, certes, les temples ne font pas le plein chaque dimanche mais il n'est pas rare qu'ils le fassent, pour qui les fréquente. Et pas seulement lors de mariages ou d'enterrements, le dimanche aussi ! J'aime cette photo prise, le 29 mars dernier, dimanche des Rameaux : une poussette obstrue le passage et des enfants semblent écouter le pasteur attentivement. Voilà donc une parole pour chacun, chacune, et pour tous les âges. L'esprit de Pentecôte ne souffle pas qu'à Pentecôte ! Et d'ailleurs pas seulement dans nos temples : on se réjouit de vous accueillir **le 31 mai**, au refuge de Bussigny !

Théologisons !

Les 29 mai, 5 et 12 juin. Comme demandé, voici trois matinées pour réfléchir à l'équation énigmatique évoquée dans la bible sous le nom de trinité. Quand $1+1+1=1!$ De 9h à 11h au centre paroissial.

STOP

Le vendredi, un temps de méditation au temple **entre 18h et 18h30**. Reprise fin août.

INFORMATIONS UTILES

Pour les baptêmes, les bénédictions de tout mariage civil et de partenariat, contacter Laurent Zumstein, pasteur, 079 201 50 56.

Permanence service funèbre

079 614 76 89 : le ministre de permanence pour les trois paroisses du Trio vous répondra.

Centre paroissial

Réservations de la salle Martin Luther King (grande salle) en ligne : eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix puis cliquer sur Louer une salle. Votre réservation sera effective une fois le paiement en ligne fait. Pour tout renseignement : 077 529 05 43.

Soutien

Merci de soutenir nos activités grâce au code Twint ci-dessous :



TWINT

Merci pour vos dons !



« Une parole pour toutes et tous. » © LZ



L'ensemble vocal Evohé à Chavannes. © paroisse de Chavannes-Epenex.

CHAVANNES

EPENEX

DANS LE RÉTRO

Concert de la Semaine sainte

L'ensemble vocal Evohé a fait vibrer nos cœurs avec des pièces de toutes les époques évoquant la souffrance et l'espérance en lien avec la vie du Christ.

ACTUALITÉS

Brunch dominical

Ce dimanche 3 mai au centre paroissial, de 11h15 à 14h. Si vous ne vous êtes pas inscrit, prenez contact au 077 455 08 94 avant de venir. Merci.

En marche sur le chemin des huguenots

En 2026 et 2027, nous vous proposons quelques marches (9 ou 10), d'environ deux heures et sans dénivelé important, pour parcourir une partie du chemin des huguenots de la frontière genevoise

Culte des voisins

CHAVANNES-EPENEX En lien avec la journée des voisins, nous vous invitons à partager une célébration des voisins à l'écoute d'un passage de la Bible pour mieux nous connaître : **dimanche 31 mai, à 10h15**, au temple de Chavannes (chemin des Glycines 3). Suivi d'un apéritif pour faire connaissance.

à Lausanne. Pour recevoir les informations détaillées au fur et à mesure, inscrivez-vous auprès de claud.vifian@tvmail.ch, 079 783 20 68.

RENDEZ-VOUS

Célébrations

3 mai, 10h15: Chavannes, suivi du brunch dominical (sur inscription).

10 mai, 10h15: Chavannes avec l'Ancre, cène et offre de bénédiction.

14 mai, 10h15: Chavannes, Jeudi de l'Ascension.

17 mai, 10h: Saint-Sulpice, culte TRIO.

24 mai, 10h15: Chavannes, Pentecôte.

31 mai, 10h15: Chavannes, culte des voisins.

Méditer et goûter la Parole

Temps d'écoute, de méditation de la Parole, **le mardi, à quinzaine, de 9h30 à 10h30**, à l'église de Chavannes. Ouvert à tous! Bienvenue! Prochaines rencontres: **mardis 5 et 19 mai**. Infos au 079 463 30 43 (Edith).

Rencontre ACAT

Prochaines rencontres de l'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture: **le mardi 5 mai, de 19h à 20h30**, au centre paroissial. Infos au 078 956 69 54.

Café des seniors

Chaque premier mercredi du mois: prochain **6 mai, entre 9h30 et 11h**, à la salle communautaire au rdc de Bassenges 1 à Ecublens. Simplement pour se rencontrer et faire connaissance.

Partage et écriture

Prochain atelier d'écriture **le jeudi 7 mai, de 9h15 à 11h15**, à la salle Jéricho. Bienvenue à vous qui aimez les contacts, les échanges et les mots! Infos au 079 463 30 43.

Jardin participatif des Glycines

Les permanences au jardin sont à nouveau en activité **chaque jeudi, de 17h30 à 19h30**. Pour mettre les mains dans la terre, apprendre à jardiner, rencontrer d'autres passionné-es.

INFORMATIONS UTILES

Besoin d'accompagnement spirituel?

Vous souhaitez vous rapprocher de Dieu, discerner son appel dans votre vie, déposer un fardeau, recevoir du réconfort ou être soutenu-e dans une étape importante? Notre pasteur se tient à votre écoute.

N'hésitez pas à le contacter au 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch.

Soutenir

Pour apporter votre soutien financier à la paroisse de Chavannes, vous pouvez en tout temps utiliser l'IBAN ou TWINT dont vous trouverez le QR Code ci-contre, ou encore demander un bulletin de versement de la paroisse (021 331 56 40). Merci!



TWINT

Merci pour vos dons!

VOTRE RÉGION

ECUBLENS

SAINT-SULPICE

ACTUALITÉS

Action de solidarité en faveur de L'Ancre

Du 3 au 24 mai, n'oublions pas l'action de solidarité en faveur de L'Ancre, Aumônerie de rue de l'Ouest lausannois. Vous avez la possibilité d'apporter des denrées non périssables dans les deux lieux de culte ou au secrétariat paroissial ou de faire un don. Un grand merci !



Kumquat – quatuor. © LDD

Musique et Parole

ECUBLENS – SAINT-SULPICE **Lundi de Pentecôte 25 mai, à 17h**, église romane de Saint-Sulpice. Un shot vitaminé 100 % local et bio pour celles et ceux qui veulent danser ! Par Kumquat – quatuor de musique néo-traditionnelle irlandaise : flûte, Cécile Willa ; violon, Noémie de Rham ; accordéon, Larisa Strelnikova ; tambour bodhrán et percussions, Jérémie Stricker. Des œuvres de la musique traditionnelle irlandaise et bretonne. Pasteur, François de Charrière. Entrée libre. Prix recommandé 20 à 30 fr.

RENDEZ-VOUS

Culte gospel

Dimanche 3 mai, 10h, à Ecublens, culte animé par le chœur gospel Lep's Go de l'UNIL/EPFL dirigé par Christine Donzel.

Atelier Familles

Mercredi 6 mai, de 15h à 17h, rue de Bassenges 1 à Ecublens. Vive la vie ! le plaisir de planter ensemble. Les personnes de tous âges (enfants, parents, grands-parents et toute personne intéressée) sont invitées à un atelier ouvert à toutes et tous, avec une activité manuelle, une histoire tirée de la Bible, puis un goûter et des jeux libres.

Office du Motty

Judi 7 mai, de 19h à 19h30, au temple d'Ecublens.

Ascension

Judi 14 mai, à 9h, au temple d'Ecublens avec cène.

Espace Souffle

Mercredi 20 mai, de 18h30 à 19h15, halte bienfaisante à l'église romane de Saint-Sulpice.

Culte de Pentecôte

Dimanche 24 mai, 10h, à Ecublens avec cène.

Journée de fête Enfance et familles

Dimanche 31 mai, animation avec culte au refuge de Bussigny. Détails sur site internet de la paroisse.

KidsGames – inscriptions ouvertes

Ne tardez pas à vous inscrire pour le camp de jour des KidsGames, **du 3 au 7 août**, à Renens pour les enfants de 7 à 14 ans. Les jeunes, dès 15 ans, peuvent rejoindre l'équipe d'animation. Et tout coup de main est bienvenu. Découvrir des histoires de la Bible, jouer ensemble et pratiquer du sport dans un esprit de camaraderie. <https://www.kidsgames.ch/regions/ouest-lausannois>.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous recommandons à vos prières les familles de Mme Odette Regenass et MM. Philippe Fuchs et Pierre Jaquenoud, confiés à Dieu dans l'espérance de la résurrection.

CRISSIER

ACTUALITÉS

Bientôt une nouvelle pasteure à Crissier

Comme annoncé précédemment, le pasteur Reymond quittera son 50 % à Crissier au 31 juillet. Notre paroisse aura alors le plaisir d'accueillir Laure Fontannaz à partir du 1^{er} août. Terminant son stage pastoral dans le Nord vaudois, elle viendra habiter la cure. Elle formera ainsi un nouveau tandem avec Julia Durgnat, les deux à mi-temps. Pour son autre 50 %, elle sera responsable KT/Jeunesse pour notre région des Chamberonnes. Le moment venu, ce sera l'occasion pour elle de se présenter dans les lignes de ce journal et lors de son culte d'accueil. Et c'est **le 28 juin**, lors de son culte d'adieu, que nous prendrons officiellement congé du pasteur Reymond.

RENDEZ-VOUS

Eclats d'Évangile

Judi 21 mai, de 18h à 18h30, au temple de Crissier (Casard 2), notre recueillement mensuel, le troisième jeudi de chaque mois. Toujours avec un texte biblique en écho à une œuvre d'art. Bienvenue pour ce moment de ressourcement.

RENDEZ-VOUS

Rencontres du mercredi matin : Sur les traces d'Abraham

Cette année, les rencontres de découvertes et de discussions du mercredi ma-

Culte de l'offrande en blues

CRISSIER **Le dimanche 7 juin, 10h**, au temple, nous nous retrouverons tous ensemble pour un culte « événement ». En effet, nous aurons le plaisir de bénéficier du Blues Rules de Crissier en accueillant un musicien chanteur de blues, Mark Muleman Massey. Ce sera également notre culte de l'offrande 2026. Une belle occasion de nous relier à une manifestation de Crissier, de soutenir notre paroisse et de célébrer notre culte sur une magnifique musique. A réserver dans votre agenda !

tin suivront les traces de celui que l'on appelle parfois le « Père des croyants » que se « partagent » juifs, chrétiens et musulmans. Elles auront lieu le **20 mai et le 17 juin**, le mercredi matin, 9h30, à la salle paroissiale. Animation et renseignements : Christophe Reymond, 021 331 58 07.

INFORMATIONS UTILES

Choisir une date de baptême

Merci de prendre contact avec le pasteur Reymond ou la pasteur Durgnat (contacts tout à la fin de ce journal) avant de fixer la date définitive en famille et au moins quatre semaines à l'avance.

Taxi culte

Vous n'êtes pas motorisés, vous rencontrez des difficultés à vous déplacer et vous désirez participer au culte dans notre paroisse ? N'hésitez pas à le signaler à Laurent

Liardet au 079 223 17 23, le vendredi précédent.

Soutien

Merci de soutenir nos activités via le QR Code Twint ci-dessous :



Merci pour vos dons !



Mark Muleman Massey, chanteur de blues.
© Blues Rules Crissier



Une belle balade lors du week-end familles de l'an dernier. © C. Amendola

RENENS

RENDEZ-VOUS

Thé-vente

Samedi 30 mai, dès 15h, au centre paroissial, un goûter avec de délicieuses pâtisseries, biscuits, tortues et confitures « faits maison » en faveur de l'Association des locaux paroissiaux. Un goûter pour régaler son palais et permettre à l'Association d'honorer ses factures. De plus, l'Association des locaux paroissiaux tiendra son assemblée générale à 14h, juste avant le thé-vente.

Midi ensemble

Mercredi 13 mai, entre midi et 14h, partage d'un repas simple et convivial à la salle de paroisse. Repas pour toutes générations, suivi d'un récit biblique au temple. Sans inscription, prix indicatif 5 fr. par personne, 10 fr. par famille.

Fête des voisins

Vendredi 29 mai, de 17h30 à 18h30, venez prendre un apéritif devant l'église en ce jour de la fête des voisins.

Journée au refuge de Bussigny

Le dimanche 31 mai, entre 10h et 15h environ, journée au refuge de Bussigny pour tous les âges : animations pour les enfants, groupe de partage pour les adultes, célébration tous ensemble. Repas grillade offert mais venez avec vos assiettes et couverts.

Week-end familles

Durant le week-end de Pentecôte, **du 23 au 25 mai**, à l'hôtel central résidence

Leysin. Activités spirituelles, ludiques et sportives à la carte, accès à la piscine et au spa de l'hôtel. Chacun compose librement son week-end. Prix et toutes les Informations sur le site internet (cerv.ch/les-chamberonnes, rubrique Activités/ Activités enfance et familles 2025-2026/ Camps). Dernier jour pour s'inscrire.

Méditation en musique

Judi 21 mai, à 9h, au temple, avec Nicolas Zannin.

Agenda

Dimanche 14 juin, culte de l'offrande suivi d'un repas.

Vernissage de l'exposition de peintures

RENENS Vendredi 1^{er} mai, dès 17h30, apéritif au centre paroissial pour découvrir les œuvres de six artistes de la paroisse et d'ailleurs. Emanuela Ammann, Roger Arm, Claude Flückiger, Jean-Pierre W. Oulevey, Jean-François Semoroz et André Waeber vous exposent des peintures et dessins sur la thématique « des animaux ».

A découvrir **tous les vendredis, de 17h30 à 20h, du 1^{er} mai au 12 juin**. Culte autour des œuvres le 3 mai. Ouvertures spéciales dimanche 3 mai de 12h à 14h ; mercredi 13 mai de 13h30 à 15h30 ; samedi 30 mai (thé-vente) de 15h à 17h.

PRILLY

JOUXTENS

ACTUALITÉS

Bienvenue à Mélanie Sinz, stagiaire diacre

Depuis le 1^{er} avril, nous accueillons Mélanie Sinz, stagiaire diacre, pour sa deuxième partie de stage dans notre paroisse. Elle se présente :

«Je m'appelle Mélanie et j'habite à Prangins. Passionnée par l'humain, j'aime les rencontres, les échanges sincères et la découverte des parcours de vie. Dans mon temps libre, je pratique le football et le CrossFit. Après un CFC d'employée de commerce et au total 10 années d'expériences dans ce domaine, j'ai choisi de m'orienter vers un métier porteur de sens et de lien. J'ai commencé mon stage diacodal en août 2025 à Blonay-Saint-Léger et je me réjouis de le poursuivre jusqu'à fin juillet dans la paroisse de Prilly-Jouxens et de cheminer à vos côtés.»



Mélanie Sinz.

RENDEZ-VOUS

Pour les enfants: les P'tits Explorateurs

Prochaine date : **samedi 30 mai, de 9h à 12h**, au Centre paroissial de Saint-Etienne.

Pour plus de renseignements : Catherine Dietiker, pasteur, 021 331 57 26.

Recueillement du vendredi matin

Le recueillement œcuménique à Prilly aura lieu, **à 9h, les 8, 22 et 29 mai** à Saint-Etienne.

Parcours « Iconographie et Bible »

Cycle de rencontres autour d'un récit biblique et d'une de ses représentations artistiques. Prochaine rencontre : **jeudi 28 mai, à 19h**, au Centre paroissial de Saint-Etienne.

La Tablée

La prochaine Tablée aura lieu au Centre paroissial de Saint-Etienne, chemin du Vieux-Collège 3 : **le mercredi 20 mai, à 12h**. Sans inscription, prix conseillé : 7 fr.

Produits TerrEspoir

Fruits frais et séchés du Cameroun (commerce équitable).

Les commandes doivent parvenir au secrétariat paroissial de Saint-Etienne **jusqu'au mardi 5 mai, 10h30**, livraison le mercredi 20 mai, entre 16h et 17h, à Saint-Etienne. Merci de privilégier les commandes par e-mail à fdeblock@bluewin.ch.

Groupe Aînés - Partage - Amitié

Après-midi récréatif avec récit, jeux, discussions, chants et goûter à Saint-Etienne, salle Ephèse, **dès 14h30 le mardi 19 mai**.

Partage et écriture

Vous qui aimez les contacts, les échanges, les mots, venez nous rejoindre au Centre paroissial de Saint-Etienne pour un atelier d'écriture : **le 28 mai, de 15h à 17h**.

Contact : Francine Gex, 078 680 67 57.

Groupe de prière du mardi matin

Tous les mardis matin, 8h30, à l'église de Broye.

Vêpres musicales

Les dimanches 3 et 17 mai, 19h30, à l'église de Broye.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Madeleine Thuegaz, le 6 mars, Mme Madeleine Orteu-Dormond, le 17 mars. Nous sommes en pensée avec leur famille et leurs proches et les gardons dans notre prière.

Dimanche 31 mai

JOURNÉE DE RENCONTRE ET D'OFFRANDE

- ☼ **10h, culte, temple de St-Étienne**
Avec la participation des enfants des P'tits Explorateurs
- ☼ **À partir de 11h20, apéritif**
- ☼ **12h, repas - grillades**

paroisse évangélique réformée de Prilly-Jouxens

Journée de rencontre et d'offrande

PRILLY-JOUXTENS Le dimanche 31 mai, nous vivons notre Journée de rencontre et d'offrande (JRO) sous le signe du partage. Ce sera l'occasion de nous rassembler, de partager des moments conviviaux, mais aussi de soutenir les activités de notre paroisse à travers l'offrande qui sera récoltée. La journée débutera par un culte de fête en musique, à 10h au temple de Saint-Etienne, avec la participation des enfants du groupe des P'tits Explorateurs. Elle se poursuivra par un apéritif et des grillades.

CHESEAUX

ROMANEL

VERNAND

RENDEZ-VOUS

Fil d'argent

Mercredi 6 mai, 14h30, Romanel, salle de la Concorde, le vacherin Mont d'Or: fabrication, affinage et mise en boîte d'épicea, avec dégustation. **Mercredi 3 juin**, course 2026 (sur inscription).

Temps de prière avec chants de Taizé

Vendredi 29 mai, à 19h, église de Romanel. Lecture biblique, temps de silence, prières avec des chants de Taizé. Bienvenue à tous.

Louange

Vendredi 5 juin, à 20h, église de Cheseaux. Méditation et chants pour partager notre foi, suivis d'une collation. Ouvert à tous.

POUR LES JEUNES

Un tout petit culte

Une grande, mais courte célébration, de 16h30 à 17h, pour les enfants (0 à 8-9 ans) et leurs parents. Découverte de la spiritualité et espace pour poser des questions sur Dieu, suivi d'un goûter. Prochaine rencontre: **samedi 9 mai, 16h30**, à l'église de Cheseaux.

INFORMATIONS PRATIQUES

Soutien

Pour soutenir la paroisse, merci pour vos dons: IBAN CH12 0900 0000 1000 0576 6 ou par TWINT:



Merci pour vos dons!



Un beau culte de Jeudi Saint le 2 avril dernier. © paroisse du Haut-Talent

HAUT-TALENT

ACTUALITÉS

Chantez Pâques!

Dimanche 3 mai, 17h, centre œcuménique, Cugy: sur le modèle des chantées participatives organisées durant l'Avent 2025 et durant Carême 2026, venez profiter une heure durant et vous faire plaisir en entonnant les chants, traditionnels ou inédits, d'ici ou d'ailleurs, proposés par notre musicienne d'Eglise organiste Marjaana Miettinen. Ce qui coûte, c'est le premier pas; ce qui compte, c'est la communion des voix et l'intention de participer!

Deux cultes avec Pierre-André Pouly

A 10h, dimanche 3 mai à Morrens et **jeudi de l'Ascension 14 mai** à Montheron, l'ancien résident de Crêt-Bérard, pasteur et thérapeute formateur IMAGO Pierre-André Pouly, nous fait la joie de présider le culte à deux occasions, comme l'an dernier.

Pentecôte – culte trio

Dimanche 24 mai, à 10h, au Centre paroissial de St-Etienne à Prilly aura lieu notre premier culte à trois paroisses potentiellement alliées en une seule entité à l'horizon 2029.

Comme à Taizé

Jeudi 4 juin, 20h, salle de réunion de l'administration communale, Bretigny: célébration œcuménique et accessible à chacune, littéralement portée par la lumière des bougies et par la musique, avec des chants de Taizé, repris à maintes reprises de façon

litanique par l'assemblée et accompagnés par un petit orchestre. A cette occasion, notre chorale paroissiale féminine ouvre exceptionnellement ses rangs aux ténors et basses, pour animer ce temps de prière comme à Taizé. Les messieurs intéressés à se joindre à l'aventure peuvent s'annoncer directement à la directrice musicale de la célébration, Marjaana Miettinen, ou à la pasteur Brigitte Vuilliamy.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique du jeudi à Cugy

Jeudi 21 mai, 20h15-21h30, centre œcuménique, Cugy: célébration bimensuelle animée par des proches de la Commu-

Jardins de l'été 2026 – Qui s'annonce cette année ?

HAUT-TALENT Désirez-vous ouvrir votre terrasse ou votre balcon à la rencontre et y recevoir de 6 à 15 personnes, selon la place et sur inscription, un lundi des vacances scolaires, de **19h30 à 22h, entre le 29 juin et le 10 août**? Si vous êtes disposé-e à offrir un tel espace de convivialité et prête-e à l'accompagner de bonnes choses à manger sur le pouce, veuillez SVP contacter Martine Ecuyer, par tél. au 079 289 02 22 ou par courriel à martinecuyer@gmail.com, en spécifiant deux dates à choix sur les sept en lice. Si le temps est pluvieux ou orageux la veille, l'hôte ou l'hôtesse qui accueille prend la décision d'annuler et en avertit les personnes inscrites.

VOTRE RÉGION

nauté du Chemin Neuf. Infos auprès de Jacques Michel, 021 653 02 08.

Prière simple avec chants de Taizé

Vendredi 29 mai, 19h, temple de Romanel: 50 minutes portées par les chants de Taizé, le silence et une lecture biblique.

POUR LES AÎNÉS

Fil d'argent

Mercredi 6 mai, 14h30, Romanel, salle de la Concorde: le vacherin Mont d'Or, fabrication, affinage, mise en boîte d'épicea et dégustation. Infos auprès d'Anne-Françoise Voumard, par tél. au 021 647 60 75 ou par courriel à: afvoumard88@hispeed.ch.

DANS LE RÉTRO

Pâques – Sors de l'enfermement de tes tombeaux!

Dimanche 5 avril, à 10h, le vitrail du chœur du temple de Morrens resplendissait, montrant Jésus et la Samaritaine au puits de Jacob, dans un bleu magnétique. Notre chorale paroissiale féminine a eu énormément de plaisir à partager sa joie et la communion de ses huit voix, tout au long de ce culte de la résurrection.

Culte des Rameaux – Confirmations

Dimanche 29 mars, à 10h, Noah Etienne, de Froideville, a terminé son catéchisme lors de la célébration régionale pour les jeunes de 11^e Bibl'Aventure au temple de Bussigny.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résurrection a été confiée à la miséricorde de Dieu Mme Josette Schürch, mercredi 1^{er} avril, au Centre œcuménique de Froideville.

MONT-SUR-LAUSANNE

ACTUALITÉS

Bénédictio des moniteurs... un appel appuyé

Malgré nos dizaines de moniteurs, nous ne parvenons pas encore à couvrir toute l'année en termes de besoin; c'est notamment le cas pour le groupe d'explor'DIM (de la 3^e à la 6^e année scolaire). Résultat: dans les dimanches à venir, il y en aura des dimanches sans groupe pour certains de nos enfants. Si vous êtes dis-

posé-e à rejoindre nos équipes de moniteurs, contactez notre responsable Enfance Adrinée Burdet au 079 388 02 39.

RENDEZ-VOUS

Encounter Night

Vendredis 1^{er} mai et 5 juin, de 20h à 22h, au temple.

Dimanche Amitié

3 mai, de 12h30 à 16h30 environ. Infos auprès de Joëlle Eberhard au 079 810 79 54.

Fête de mai au Petit-Mont

Samedi 9 mai, notre paroisse y sera présente de 10h à 15h, en offrant aux enfants la possibilité de se défouler dans un château gonflable ou de participer à une animation biblique que nous reproduisons à plusieurs reprises, avec le concours d'un magicien et sculpteur de ballons (Stéphane Rouèche). Passez nous voir avec vos enfants et vos petits-enfants!

Méditations bibliques avec l'Ecole de la Parole

Mercredi 13 mai, de 20h à 22h, maison de paroisse (lectio divina œcuménique). Dernière rencontre de la saison!

Week-end d'exploration biblique

Du jeudi 14 mai au dimanche 17 mai, un séminaire aux Diablerets, avec David Shutes, conférencier et enseignant à l'institut biblique de Genève (IBG). Thème: « Au cœur des visions d'Ezéchiel: écouter la voix du Seigneur ». Infos et inscriptions auprès de Claire-Lise Heyraud au 077 432 66 27, cl.heyraud@gmail.com.

Fête de l'Alliance

Le dimanche 24 mai, nous vivons la fête de l'Alliance, une occasion de témoigner de ce qui est, ou a été, marquant dans votre vie spirituelle durant cette dernière année. Si vous avez à cœur de témoigner, prenez contact avec Alain Wirth au 021 331 56 80.

Prière pour le monde

Mercredi 27 mai, de 20h à 21h, au temple.

Prière de couverture spirituelle

Vendredi 5 juin, de 12h15 à 13h30, au temple.

POUR LES JEUNES

Christeam

Les vendredis 8, 22 mai et 5 juin, de 18h30 à 21h, à la maison de paroisse.

Groupe de jeunes Comd@b

Chaque vendredi, à 19h30, rencontres au local du groupe (Valleyre 59). Infos auprès de Matthew Ntumba, matthewntumba@gmail.com, 078 212 89 31.

À L'HORIZON

Culte de confirmations et de baptêmes au lac Léman

Le dimanche 21 juin, baptêmes au lac Léman, 8h30, et confirmations de baptême au temple, 10h.

Camp d'été pour tous

Du samedi 18 au dimanche 26 juillet, avec Philippe et Maya Bottemanne, pasteur de la communauté élargie à Saint-Loup. Thème: « Comment les différentes saisons de la vie chrétienne se fécondent l'une l'autre pour bâtir la communauté? ».

KidsGames

Du lundi 3 au vendredi 7 août à Renens. Renseignements et inscriptions via le site www.kidsgames.ch (ouest lausannois).



TWINT

Merci pour vos dons!

Journée pour les familles

LE MONT-SUR-LAUSANNE **Dimanche 31 mai**, journée pour les familles avec enfants et ados jusqu'à 16/17 ans, avec l'apport de Fabienne et Christian Sollberger, cofondateurs du ministère « Familles de Foi » (www.famillesdefoi.ch).

Culte tous âges et KIDS louange à 10h au temple, sur le thème: « l'église, une équipe qui s'encourage ». A l'issue du culte, apéro, puis pique-niques tirés des sacs. L'après-midi, de 13h30 à 15h30, ateliers sur le thème: « la famille, une équipe qui s'encourage ».

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

ENFANCE ET FAMILLES

KidsGames en août

Semaine sportive, ludique et créative avec découverte biblique pour les enfants de 7 à 14 ans. A Renens, **du lundi 3 au vendredi 7 août**.

Inscription sur le site des KidsGames, rubrique Ouest lausannois : kidsgames.ch/reions/ouestlausannois.

CATÉCHISME ET JEUNESSE

Un beau culte des Rameaux

Le soleil était au rendez-vous le dimanche 29 mars dernier pour la fête des catéchumènes entouré·es de leurs familles.

LA CASCADE, LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT THÉRAPEUTIQUE DE LA RÉGION
Retrouver son souffle

Dans l'accompagnement psycho-spirituel, tout commence parfois simplement là : aider une personne à retrouver son souffle : « écoute le Souffle qui est en toi ». Non pas résoudre immédiatement les problèmes, mais permettre un espace où elle peut déposer ce qui l'écrase. Respirer, c'est déjà accueillir la vie telle qu'elle est, fragile mais bien là, offerte à chacun.

A la Cascade, on prend le temps, pour souffler, pour laisser exprimer les ressentis, laisser venir à la surface les tensions enfouies. Et soudain quelque chose de plus clair apparaît. On comprend sa vie autrement. Il y a quelque chose alors de cette présence à nos côtés de celui qui fait brûler un feu en nos cœurs (Luc 24) sur le chemin qui mène à la découverte du Vivant du matin de Pâques.

Atelier Deuil animalier avec Anouk Troyon

Les liens créés avec un animal sont souvent importants et son décès peut grandement impacter la vie d'une personne. Rencontres en groupe **une fois par mois le jeudi de 18h30 à 20h30**, sur inscription. **28 mai et 18 juin**.

Date à noter: conférence avec la pasteure et auteure Vanessa Trüb

Jeu di 11 juin, 20h15, « Nos histoires familiales : de la blessure à la ressource ».

Comment transformer nos blessures familiales (conflits, loyautés, deuils, abus) et retrouver des ressources de vie au sein de nos familles. Dans son dernier roman « De pierre et de chair », Vanessa Trüb aborde ces thématiques au travers d'un polar dégrisant qui nous permet de cheminer au sein d'une communauté villageoise protestante. C'est sa manière de parler de sa foi qui rejoint joyeusement l'être humain sans se cacher derrière des fausses compréhensions théologiques si mortifères.

La Cascade est le Lieu d'écoute et d'accompagnement thérapeutique de l'EERV. Ecublens, chemin de Bassenges 1 (arrêt Cerisaie). Contacts : 079 575 48 35 (répondeur) Anouk Troyon, Marc Subilia, Yves Dénéreaz.

L'ANCRE, LIEU DE SOLIDARITÉ DE LA RÉGION
Peigner la girafe

Connaissez-vous encore cette expression un peu désuète ? Selon le livre de Bernard Pivot sur les 100 expressions à sauver, peigner la girafe est une activité qui consiste à ne rien faire. C'est une locution moqueuse destinée aux rêveurs et aux paresseux. Il est vrai que si l'on considère l'animal, qui a un cou interminable mais un poil ras et dur, le coiffer semble peu productif, voire complètement inutile. Et de temps en temps à l'Ancre, on se dit que certains peignent la girafe. Ils n'ont rien d'autre à faire que de se déplacer jusqu'à l'Ancre, manger, fumer, bavarder un peu, puis repartir d'où ils sont venus. Certains s'offrent une sieste sur nos canapés, d'autres jouent aux dominos, pendant que

quelques-uns refont le monde. Oui, il y a des jours où l'efficacité ne semble pas au programme de nos bénéficiaires. Pourtant d'aucuns se battent pour trouver du travail, pour obtenir un subside mérité ou simplement pour avoir un lit et un toit sur la tête une fois le soir venu. Mais même ces derniers ne trouvent pas de quoi s'occuper toute la journée et affichent une certaine oisiveté à l'Ancre. Ils peignent la girafe. Et cela me fait penser au « ravi », ce petit santon des crèches provençales dont la seule activité est de s'émerveiller de tout. Il se fait moquer par ses concitoyens qui le traitent de fainéant. Que répond Marie à ses détracteurs ? Qu'il a été mis sur terre pour s'émerveiller ! Evidemment nos bénéficiaires ne sont pas souvent émerveillés, mais je veux croire que nous avons tous une place sur cette terre, que nous avons tous un rôle et que ceux qui peignent la girafe pourraient bien avoir quelque chose à nous apprendre si nous leur en donnions l'occasion.

▲ **Réjane Marti, responsable de l'aumônerie de rue de l'Ouest lausannois, l'Ancre**

L'Ancre, chemin des Glycines 5, Chavannes-près-Renens

Pour nous soutenir : CH66 0900 0000 1000 41460 ou QR Code Twint ci-dessous



TWINT

Merci pour vos dons !



De gauche à droite : Christophe Peter (ministre), Ivan Subilia, Nora Viguiet, Axel Petit, Maily Vurlod, Kevin Lanz, Laurine Rajha, Noah Etienne, Johnathan Mory, Christine Amendola (ministre). Crédit : Alexandre Grieu, Journal de Morges.

DIMANCHE 3 MAI 9h30, temple de Crissier, C. Heyraud. **10h**, temple de Morrens, culte unique avec cène, Pierre-André Pouly. **10h**, chapelle de Villars-Sainte-Croix, cène, L. Zumstein. **10h**, temple de Jouxens, cène, C. Dietiker. **10h**, temple d'Ecublens, C. Peter. **10h**, Le Mont, M. Høgger. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, suivi du brunch paroissial, P. Morel. **10h45**, temple de Renens, culte avec cène, C. Heyraud. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 6 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

DIMANCHE 10 MAI 9h, temple de Bussigny, L. Zumstein. **9h15**, temple de Cheseaux, culte, F. Bille. **9h30**, temple de Renens, culte, C. Reymond. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, C. Amendola. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, avec l'Ancre. Cène, proposition de bénédiction personnelle, café, R. Marti. **10h30**, Centre œcuménique de Cugy, F. Bille. **10h30**, église romane de Saint-Sulpice, cène, L. Zumstein. **10h45**, Crissier, Centre œcuménique de Pré-Fontaine, C. Reymond. **17h**, Centre œcuménique de Cugy, chantée participative de Pâques, B. Vulliamy.

MERCREDI 13 MAI 7h, Eglise romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 14 MAI ASCENSION 9h, temple d'Ecublens, Ascension, cène, P. Morel. **9h30**, temple de Crissier, cène, C. Amendola. **10h**, abbaye de Montheron, culte unique, cène, F. Bille. **10h**, temple de Bussigny, culte, L. Zumstein. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, cène, J. Durnat. **10h**, Le Mont, A. Wirth. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, P. Morel. **10h45**, temple de Renens, culte avec cène, C. Amendola.

DIMANCHE 17 MAI 10h, temple de Romanel, culte unique, cène, B. Vulliamy. **10h**, église romane de Saint-Sulpice, culte trio, C. Peter. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, culte secteur Crissier-Prilly-Renens, J. Durnat. **10h**, Le Mont, culte, Philippe et Catherine Jaquet. **19h30**, Prilly, temple de Broye, vêpres musicales.

MERCREDI 20 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière. **18h30**, église romane de Saint-Sulpice, Espace Souffle.

JEUDI 21 MAI 9h, temple de Renens, méditation en musique, Nicolas Zannin. **18h**, temple de Crissier, Eclats d'Évangile – prière du jeudi, J. Durnat.

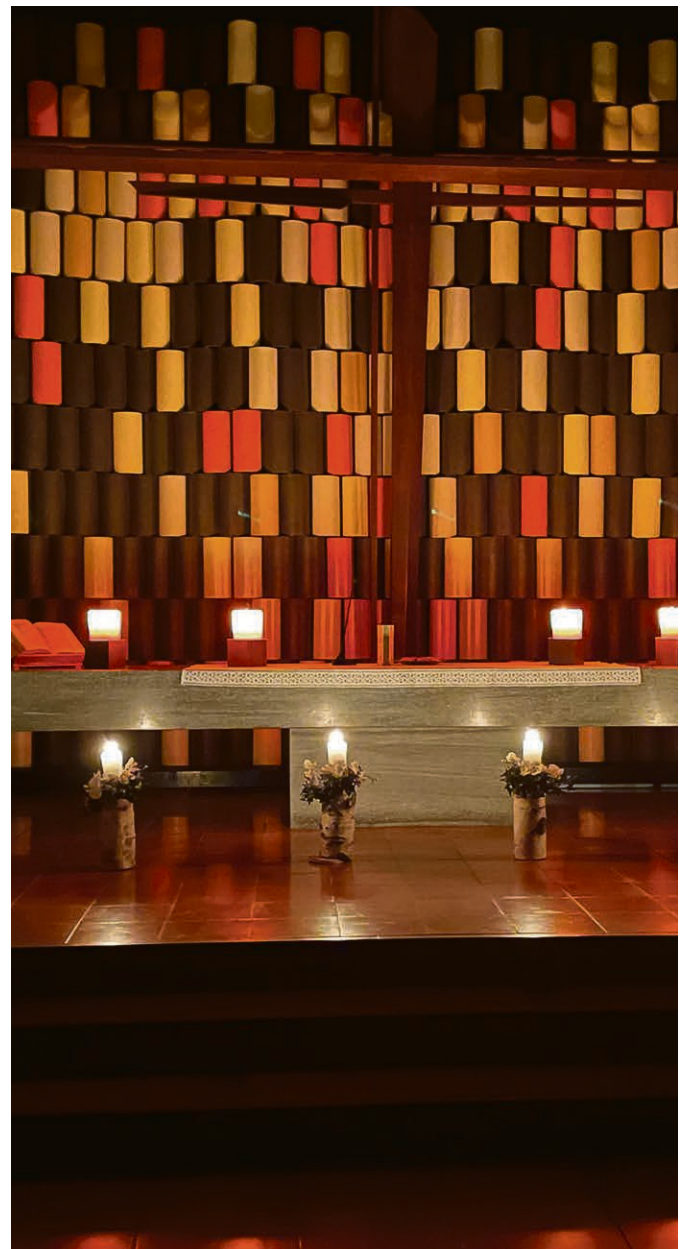
DIMANCHE 24 MAI PENTECÔTE 9h30, temple de Renens, culte avec cène, C. Reymond. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, culte trio avec cène, F. Bille, C. Dietiker. **10h**, temple de Bussigny, baptême et cène, L. Zumstein. **10h**, Le Mont, A. Wirth, T. Juvet. **10h**, temple d'Ecublens, cène, C. Peter. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, cène, café, A. Maillard. **10h45**, temple de Crissier, cène, C. Reymond.

LUNDI 25 MAI 17h, église romane de Saint-Sulpice, Musique et Parole

MERCREDI 27 MAI 7h, église romane de Saint-Sulpice, office œcuménique de l'aube. **9h**, église romane de Saint-Sulpice, prière.

JEUDI 28 MAI 9h15, temple de Renens, prière communautaire du jeudi, Anne-Lise Vuilleumier-Luy.

DIMANCHE 31 MAI 9h15, Centre œcuménique de Cugy, B. Vulliamy. **10h**, refuge des Daillettes, Bussigny, culte Bibl'Aventures, C. Amendola. **10h**, temple Saint-Etienne, Prilly, JRO, C. Dietiker. **10h**, Le Mont, F. et Ch. Soliberger. **10h**, temple de Crissier, C. Heyraud. **10h15**, temple de Chavannes-près-Renens, culte des voisins. Suivi d'un temps convivial, P. Morel. **10h30**, temple de Romanel, culte, B. Vulliamy. ▲



Aube de Pâques à Prilly - St-Etienne. © paroisse de Prilly

Burn out et souffle de Pentecôte



À VRAI DIRE Le burn out, ou l'épuisement de celles et ceux qui ont trop donné, trop porté, trop attendu... souvent sans reconnaissance suffisante. Derrière ce phénomène, il y a une idée profondément ancrée dans notre société : nous serions définis par ce que nous faisons. Notre valeur dépendrait de notre efficacité, de notre réussite, de notre utilité.

Mais alors que reste-t-il lorsque les forces manquent ? Lorsque l'on ne peut

plus produire ni répondre aux attentes ? Le récit biblique de la Pentecôte (Actes 2) commence précisément dans un moment de fatigue et de désarroi. Les disciples sont enfermés, inquiets, désespérés, sans énergie. Leur Seigneur n'est plus avec eux. Ils ont perdu leurs repères. Et c'est là que survient le souffle de l'Esprit. Avec cette image d'une flamme reçue par chacune et chacun. Comme un feu intérieur qui se remet à rayonner. Un « burn in » dans le meilleur sens du terme !

Une « présence » offerte à tous, que ce soit dans la force ou la fragilité. Ce

souffle rappelle une vérité essentielle : nous ne sommes pas d'abord ce que nous faisons. Nous sommes des êtres appelés, reconnus, aimés. Et dans une société qui valorise la performance, ce message est libérateur.

La fête de Pentecôte, fête du souffle d'amour qui vient de Dieu, n'efface pas nos limites, mais elle ouvre un espace de vie encore et toujours. Car là où tout semble consumé, ce souffle ne cesse jamais de nous renouveler.

► **Christophe Reymond, pasteur**

ADRESSES

BUSSIGNY - VILLARS-SAINTE-CROIX PASTEUR Laurent Zumstein, 021 331 56 71 **SITES** eerv.ch/bussigny-villars-sainte-croix www.facebook.com/ParoisseDeBussigny www.facebook.com/AumonerieJeunesse Chamberonnes **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.bussignyvsc@eerv.ch. **IBAN** CH42 0900 0000 1000 6565 7.

CHAVANNES-EPENEX PASTEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40 philippe.morel@eerv.ch **COORDINATRICE** Fabienne Salis, 079 467 04 69 **SITE** eerv.ch/chavannes-epenex **IBAN PAROISSE** CH89 0900 0000 1002 0458 8. **LOCATION DES SALLES** Bernard Streit, 021 635 15 37, de 18h à 20h (lundi au vendredi), bernard.streit@hotmail.com

CHESEAUX - ROMANEL - VERNAND PASTEUR Florian Bille, florian.bille@eerv.ch, 078 824 61 42 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Denis Pache, 079 293 87 09. **SITE** eerv.ch/cheseaux-romanel **LOCATION DES MAISONS DE PAROISSE** 079 476 46 03 (aussi SMS). **CONTACT** paroisse.cheseauxromanel@bluewin.ch **IBAN** CH12 0900 0000 1000 0576 6.

CRISSIER PASTEURS Christophe Reymond, 021 331 58 07, Julia Durnat, 021 331 56 51 julia.durnat@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Laurent Liardet, 079 223 17 23 **CONCIERGE** Bluette Jost, 021 545 64 95 **SITE** eerv.ch/crissier **CONTACT** paroisse.crissier@gmail.com **IBAN** CH62 0900 0000 1002 3330 1.

ECUBLENS - SAINT-SULPICE PASTEUR Christophe Peter, 021 331 56 66, christophe.peter@eerv.ch **ANIMATRICE BASSENGES 1** Marie Ineichen, marie.ineichen@eerv.ch, 077 236 54 01 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Nicole Livet, 021 691 49 04 **SITE** eerv.ch/ecublens-saint-sulpice **SECRETARIAT** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82 (mardi et jeudi matin), ecublenssaintsulpice@eerv.ch **IBAN** CH04 0900 0000 1000 8545 0.

HAUT-TALENT PASTEUR Brigitte Vulliamy, brigitte.vulliamy@eerv.ch, 021 331 56 22 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Martine Ecuyer, martinecuyer@gmail.com 079 289 02 22 **SITE** eerv.ch/le-haut-talent **SECRETARIAT** Sylvie Joye, secretariat.lehaut-talent@eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1001 1274 0.

MONT-SUR-LAUSANNE PASTEUR Alain Wirth, 021 331 56 80 **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Jean-Michel Bonnet - 021 701 00 50 **SITE** eerv.ch/lemont **SECRETARIAT**

Valérie Corbaz, 021 652 92 80, paroisselemont@eerv.ch **IBAN** CH65 0900 0000 1001 6418 3.

PRILLY - JOUXTENS PASTEUR Catherine Dietiker, 021 331 57 26 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Patricia Bauer, 021 565 04 60 **SITE** eerv.ch/prilly-jouxpens **SECRETARIAT** Sylvie Joye, 021 624 96 17, prilly.paroisse@bluewin.ch. **IBAN** CH40 0900 0000 1000 2126 7.

RENENS PASTEUR Christine Amendola, 021 331 56 50, Marie Ineichen, pasteur, 021 331 59 98, marie.ineichen@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Olivier Golaz, 079 398 76 77 **SITE** eerv.ch/renens **SECRETARIAT** Anne-Catherine Berdoz, 021 635 64 81, eerv_renens@hotmail.com **IBAN** CH02 0900 0000 1001 3398 6. Changement d'adresse postale de la paroisse : EERV - Paroisse de Renens - Rue du Village 4 - 1020 Renens.

RÉGION LES CHAMBERONNES PRESSE ET COMMUNICATION Pierre Lederrey, pierre.lederrey@eerv.ch **SECRETARIAT RÉGIONAL** Emmanuelle van der Meulen, 021 691 72 82, leschamberonnes.ecublens@eerv.ch, place du Motty 1, 1024 Ecublens **SITE** eerv.ch/les-chamberonnes **IBAN** Région CH26 0900 0000 1712 0128 3.

KIRCHGEMEINDE VILLAMONT (langue allemande) **SITE** eerv.ch/villamont **PFARRAMT** (20 %) Pfarrer Beat Hofmann, beat.hofmann@eerv.ch, 021 331 57 76 ou 079 776 07 66 (anwesend in der Regel am Donnerstag; für Besuche bitte sich vorher anmelden) **KONTAKT** Martina Hurtig (Vize-Präsidentin) kirchgemeinde.villamont@eerv.ch, 079 797 05 85, **LOCATION** Cyril Texier, location.villamont@gmail.com, 076 524 84 47 **IBAN** CH94 09000 0000 10000 2621 2

SERVICES COMMUNAUTAIRES AUMÔNERIE DE RUE ET LIEU D'ACCUEIL L'ANCRE RESPONSABLE Réjane Marti, 021 331 58 15, chemin des Glycines 5, 1022 Chavannes-près-Renens **LIEU D'ÉCOUTE ET D'ACCOMPAGNEMENT, LA CASCADE PASTEUR ET PSYCHOLOGUE** Yves Dénéreaz, 079 575 48 35 yves.dene-reaz@eerv.ch **SITE** eerv.ch/la-cascade, La Cascade, 079 575 48 35 (répondeur en cas d'absence), rue de Bassenges 1, 1024 Ecublens **IBAN** CG15 0900 0000 1019 8218 4 **CATÉCHISME ET JEUNESSE** Seuyin Wong Ligggi, animatrice régionale camps et événements, seuyin.wongliggi@eerv.ch **IBAN** du catéchisme régional CH09 0900 0000 1771 2537 9. ►

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Diogène" de Jean-Léon Gérôme, 1860